

# Riviera Chablais

— votre région



Une nouvelle vie pour Noémie.

Page 11



L'Édito de **Christophe Boillat**

## Si Vevey osait?

La Municipalité de Vevey a fait le point lundi sur la problématique du deal de rue. Depuis 2017, au moins, des trafiquants gangrèment tous les jours la Ville d'Images. Au vu et au su de tous, ils instillent leur poison pas seulement dans les avant-bras mais au cœur même de la société, provoquant gêne, méfiance, inquiétude, voire harcèlement. L'Exécutif a décidé de poursuivre sur la ligne des réflexions d'un groupe de travail interdisciplinaire et de multiplication des expériences et des retours d'autres Communes. Avec nécessité de privilégier la réflexion et la précaution avant de mettre en place un dispositif de médiation urbaine. Un service d'expertise scientifique sera mandaté. Communication, occupation de l'espace public, rencontres avec les commerçants sont au programme. Les édiles se saisissent du problème, c'est louable, dans le but de renforcer ne serait-ce que le sentiment de sécurité. Mais vont-ils assez loin? Depuis 30 ans, le trafic de rue intoxique le canton. On ne compte plus les démarches, plans cantonaux, actions, surveillance et interventions policières, mobilisations pour faire fuir les semeurs de mort des villes et villages. Peu ont réussi. On peut citer Nyon, Lausanne en partie, surtout Bex, dont la population a pris le problème à bras-le-corps, incitant ses autorités à mobiliser les police(s) sur le terrain. La seule présence, constante, des forces de l'ordre a permis de sevrer l'espace public en quelques jours. Le problème de Vevey la Jolie, plus étendue, plus peuplée, plus attractive, est certainement différent. Mais pourquoi ne pas tenter ce qui a marché ailleurs, ne serait-ce que quelque temps? Pour voir. En cas d'échec, les décideurs veveysans pourront toujours poursuivre réflexions précautionneuses, médiations urbaines, expertises scientifiques.

Riviera P.10

## MONTREUX

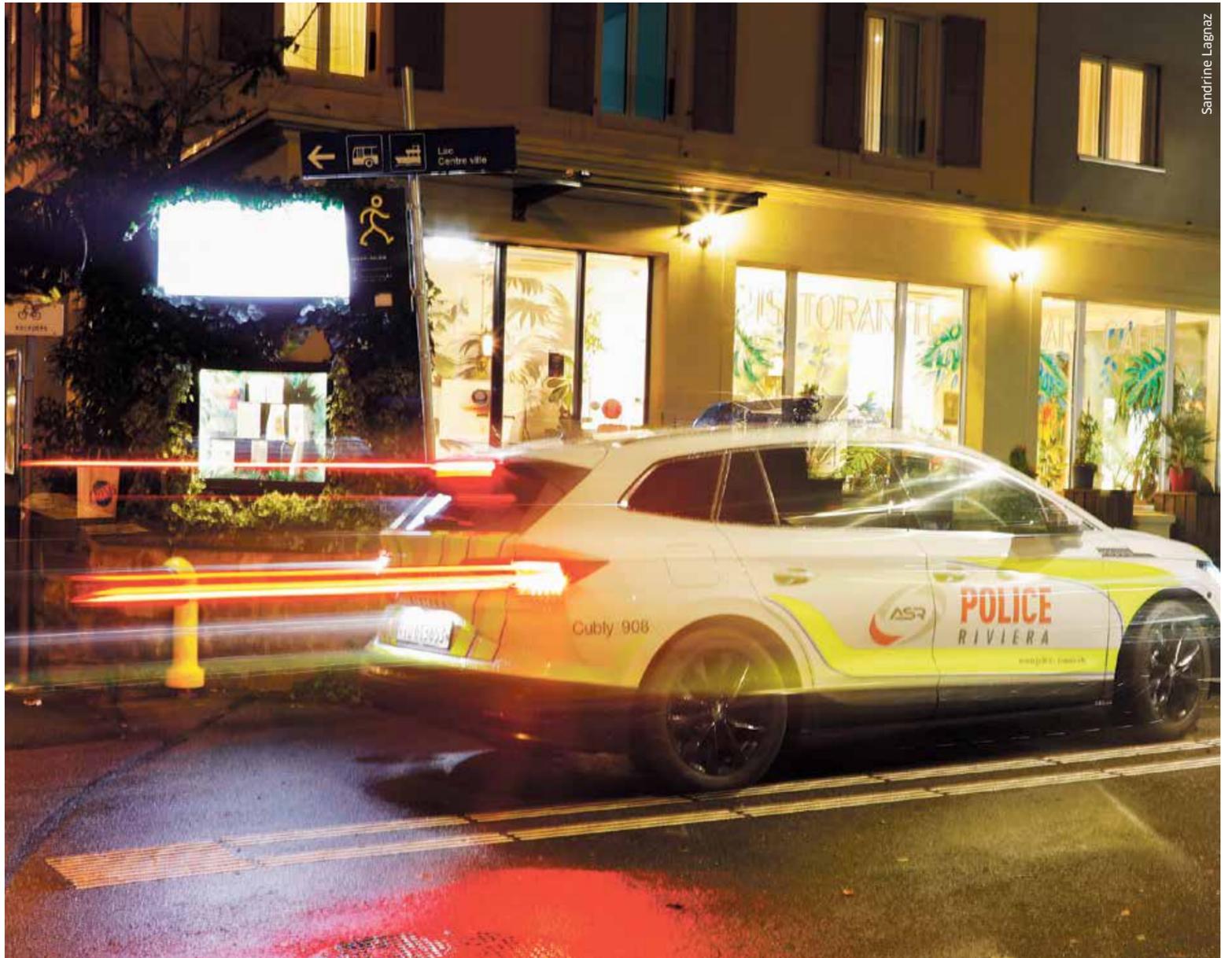
Attaqué par cinq recours et une initiative populaire, le projet des Grands-Prés s'apprête à se frotter au Conseil communal. En vue de ce vote, la Municipalité rappelle l'importance de ce quartier de 232 appartements. Selon elle, ce dernier est en adéquation avec les besoins en logements de la Commune.

Culture P.17

## LE PERSONNAGE

Qui est véritablement Françoise Dolto, «la psychanalyste spécialiste des enfants»? Une femme fascinante, mal connue, parfois controversée, que la comédienne Sophie Forte fait revivre jusqu'au 11 mars et en 12 étapes clés sur la scène du Théâtre Montreux-Riviera. Objectif: permettre au public de mieux comprendre sa pensée.

# Face aux dealers, Vevey opte pour la manière douce



Sandrine Lagnaz

**Trafic de drogue** Voilà des années que ça dure: jour après jour, au vu et au su de tous, les dealers sont en position dans les rues de Vevey, principalement dans le périmètre de la gare. Du côté de la population et des commerçants concernés, le ras-le-bol est palpable. Face à cette situation qui se pérennise, la Municipalité dévoile sa stratégie. Tout en nuances. **Page 03**

Pub

**riviera centre**  
rennaz

**OUVERTURE**  
DE VOTRE CENTRE COMMERCIAL  
**AUJOURD'HUI**



**10x**  
SUPERCARD  
SUPERPOINTS  
DU MERCREDI 8 AU  
SAMEDI 11 MARS  
www.supercard.ch/10xup500ms

**150'000.-**  
DE CADEAUX  
À GAGNER!

**coop**  
Pour moi et pour toi.



## IMPRESSUM

**Riviera Chablais SA**  
Chemin du Verger 10  
1800 Vevey  
021 925 36 60  
info@riviera-chablais.ch

**Abonnements**  
Papier et E-paper:  
• 6 mois > CHF 69.-  
• 12 mois > CHF 119.-

E-paper:  
• 12 mois > CHF 109.-

Plus d'informations sur  
abo.riviera-chablais.ch  
ou contactez  
abonnements@  
riviera-chablais.ch

**Tirage total 2023**  
Editions abonnés  
5'000 exemplaires  
hebdomadaire,  
le mercredi

Editions tous-ménages  
97'000 exemplaires  
tous-ménages, mensuel,  
le mercredi

**Editeur**  
Conseil d'administration  
de Riviera Chablais SA

**Directeur fondateur**  
Armando Prizzi

**Impression**  
DZB Druckzentrum Bern AG

**Conseillers en publicité**  
Nathalie di Rito,  
Responsable de la publicité  
région Riviera:  
ndirito@riviera-chablais.ch

Giampaolo Lombardi,  
Responsable de la publicité  
région Chablais:  
glombardi@riviera-chablais.ch

**Administration**  
Laurence Prizzi,  
Marie-Claude Lin,  
Nicole Reymond.

info@riviera-chablais.ch

**PAO**  
Patricia Lourinhã,  
Mattéo Costantino.

pao@riviera-chablais.ch

**Correctrice**  
Sonia Gilliéron

**Rédaction**  
Anne Rey-Mermet,  
rédactrice en chef.

**Région Riviera:**  
Xavier Crépon,  
Hélène Jost,  
Rémy Brousoz.

**Région Chablais:**  
Christophe Boillat,  
Karim Di Matteo,  
Sophie Es-Borrat.

redaction@riviera-chablais.ch

**Petites annonces**  
Annonces **uniquement**  
**pour particuliers** dans  
nos éditions tous-ménages  
et en ligne.

Pour nos abonnés:  
CHF 3.30 le mot

Pour les non-abonnés:  
CHF 3.80 le mot

Rédigez vos  
petites annonces sur  
**www.riviera-chablais.ch/**  
**petites-annonces**

Toutes les informations sur:  
**www.riviera-chablais.ch**



\* Scannez pour  
ouvrir le lien

## LE SAVIEZ-VOUS ?

Par Christophe Boillat

FRÉDÉRIC ROUGE  
TRANSFORMÉ

À l'intersection du chemin des Noyers et de la rue de La Fontaine, sur le pont au-dessus de la Grande-Eau, se dresse une drôle de construction. Une micro-maison qui ne pourra pas abriter plus d'un couple de Lilliputiens. Recouverte de tuiles, elle est de couleur rose saumoné, avec des bordures grises.

C'est original et joli, car elle coffre simplement un bête transformateur électrique de Romande Energie. Mais ce n'est pas tout. La Commune, dans sa volonté de développer la culture sous toutes ses formes, a demandé à Nicolas Dervey, citoyen d'Yvorne, artiste à ses heures, d'égayer deux des quatre parois du micro-bâtiment avec des copies de tableaux. Elles reproduisent des œuvres d'un des plus grands artistes chablaisiens de l'Histoire, le peintre Frédéric Rouge, dont la célèbre Leçon de taille (vers 1896).

Le choix était tout indiqué puisque la vie de Frédéric Rouge est intimement liée à la capitale du district du Chablais vaudois, où il est né en avril 1867. Une rue porte aussi son nom à Ollon où il a vécu dans sa propriété «Les Cèdres». Le peintre était un formidable portraitiste, un coloriste ins-

piré, et a reproduit avec une grande acuité les scènes du quotidien.

Ce fut aussi un grand vitrailiste. On peut admirer ses œuvres religieuses notamment aux églises d'Aigle et Vionnaz. La Commune a récemment acheté deux vitraux dits laïques. Rouge a encore conçu des affiches et des étiquettes. Citons celles du bitter des Diablerets ou du lézard des Murailles.

Son corpus, fort principalement de 176 toiles, comme Le Braconnier ou Le Château d'Aigle et 58 dessins, est partagé entre héritiers, collectionneurs privés et collectivités publiques. Sa commune natale d'Aigle possède 38 tableaux de cet artiste majeur mort en février 1950.



Le bâtiment qui abrite le transformateur ouvre sur le pittoresque quartier de La Fontaine à Aigle.  
| C. Boillat

## C'était l'actu le...

## le 9 mars 1963

L'extra devenu  
ordinaire

Les habitudes alimentaires ont bien changé en 60 ans. En voici la preuve avec cette publicité parue dans Le Nouvelliste dans son édition du week-end du 9 et 10 mars. Une réclame vantant les mérites d'une denrée devenue extrêmement commune depuis: le riz.

Contrairement à ce qui se fait généralement, il ne s'agit pas de l'annonce d'une marque en particulier, souhaitant se distinguer de la concurrence. Elle émane vraisemblablement d'une association de producteurs, ou d'une filière, souhaitant promouvoir largement la céréale dans l'assiette des Valaisans.

Pourtant, les petits grains comestibles étaient et sont encore cultivés en quantité pas très loin, de l'autre côté de la frontière, dans la plaine du Pô entre le Piémont et la Lombardie. C'est à partir de la seconde moitié du XVe siècle que les rizières se répandent dans toute la partie Nord de l'Italie. Mais cette proximité relative ne semble pas avoir facilité l'intégration de cette céréale dans le menu des voisins.

La Botte est aujourd'hui encore le premier producteur d'Europe. Et après le blé, le riz est la céréale alimentaire la plus cultivée au monde. Ce qui tendrait à prouver que la campagne publicitaire d'il y a 60 ans, même si elle prête plutôt à sourire aujourd'hui, a atteint son objectif. Même si pour faire plaisir aux enfants, servir des frites semble désormais plus tentant. **SEB**



# « Nous ne sommes pas là pour faire la chasse aux dealers »



«C'est une problématique qui dépasse clairement les compétences d'une commune». Comment trouver des solutions, sans reporter le problème plus loin ? L'exécutif veveysan nage en eau trouble. | C. Dervey - 24 Heures

## Drogue

**Cela fait sept ans que le trafic de stupéfiants se fait presque avec pignon sur rue, dans le secteur de la gare. Les commerçants se découragent et certains politiciens enragent. Consciente du problème, mais aux prises avec la complexité du dossier, la Municipalité peine à trouver des solutions.**

| Noémie Desarzens |

«On devient fatigués. Mon personnel et mes clients se plaignent.» Selon Philippe Carita, gérant du Buffet express à la gare depuis 18 ans, l'augmentation et la visibilité croissante du nombre de dealers remontent à la Fête des Vignerons. Ce n'est pas tant le trafic que le dégât d'image qui exaspère les tenanciers des cafés et restaurant de la gare. Les patrouilles de police? «Cela ne résout pas le problème, malgré quelques arrestations.»

Pour Salvatore Piscopo, gérant depuis six ans du KymèM Café à deux pas du quai 1, deux solutions s'imposent: soit la présence de caméras, soit la présence régulière d'un policier aux abords du passage sous-voies. «J'ai eu plusieurs courriers de clients exprimant leurs craintes. Certains n'osent plus venir.» Les réactions de sa clientèle, Salvatore Piscopo les a relayées à la Municipalité. «Certains représentants municipaux sont venus me voir à la suite de la séance communale. Mais depuis, silence radio!» Après Genève, Lausanne, Yverdon, Bex, le deal de rue s'est enraciné dans les rues de Vevey. Sujet de conversations dans les bistrotts de la gare,

objet de débat intense au Conseil communal.

### «C'est une problématique qui nous dépasse!»

Salvatore Piscopo risque bien de retrouver bientôt les mêmes visages politiques rencontrés à la rentrée 2022 dans son établissement. En effet, la Municipalité invite les commerces de la gare pour échanger à ce sujet le 22 mars, pour «être à leur écoute». Atténuer le sentiment d'insécurité, oui, mais tout en gardant une approche humaine. «Nous œuvrons pour le bien-être de la population. Nous ne sommes pas là pour faire la chasse aux dealers. Notre objectif: favoriser le vivre ensemble.» Gabriela Kämpf, municipale chargée de la cohésion sociale, sait qu'elle est attendue au tournant. Le deal de rue occupe depuis plusieurs années les esprits citoyens et politiques. Le problème dans ce quartier est connu et le débat régulièrement relancé. Pourtant, une solution peine à émerger.

Après une première interpellation en 2020, un postulat, déposé en septembre dernier, demande à la Municipalité d'étudier

des pistes pour pacifier le secteur. «C'est une problématique qui dépasse clairement les compétences d'une Commune.» Comment trouver des solutions, sans reporter le problème plus loin? L'Exécutif veveysan nage en eau trouble: «Au vu de la complexité et de la pluridisciplinarité de la mise en place d'un dispositif, la Municipalité a donné un préavis positif au Service de la cohésion sociale pour s'adjoindre les services d'expertise scientifique.» Exit l'idée de créer des postes de médiateurs urbains, évoquée en septembre? Pour Gabriela Kämpf, «avant de mettre en place un dispositif de médiation urbaine, il vaut mieux faire preuve de réflexion et de précaution. Et éviter de simplement dupliquer le travail de la police.» La Municipalité a donc lancé un appel d'offre pour mandater des experts et attend actuellement une réponse.

### L'action limitée de la police

L'exemple de Vevey témoigne du fragile équilibre de l'action policière sur le terrain. Fin 2016, les transactions de drogues se déroulaient principalement aux abords d'un bar, le long de l'avenue Général-Guisan. À la suite d'une importante opération policière, cet établissement public ferme ses portes. Les vendeurs se déplacent dès lors vers la gare. Ce type de report survenant aussi d'une ville à l'autre. On pense à l'exemple de Bex, notamment, qui a connu une scène de trafic similaire, et dont la réaction musclée a pu conduire à un déplacement des dealers à Vevey. Pourquoi ne pas imiter le «coup de balai» de la Commune bellerine (voir encadré)? «Les opérations d'envergure visant le

deal de rue sont habituellement lancées par les polices régionales en coordination avec la police cantonale», explique Marco Danesi, porte-parole du Département de la jeunesse, de l'environnement et de la sécurité (DJES). Ce dernier confirme donc que la pression mise sur les dealers, autrement dit la fréquence et l'intensité des interventions de police, dépend avant tout de la volonté des autorités communales.

«Les forces de l'ordre locale et cantonale ont mis en place, en mai 2017, un dispositif policier spécifique pour lutter contre le trafic de stupéfiants», explique l'Association Sécurité Riviera (ASR), qui regroupe la Police intercommunale et les services de secours dans la région. La police conduit donc des opérations préventives et dissuasives sur le terrain: «L'objectif est d'exercer une pression constante sur les dealers et de rassurer la population par une présence policière marquée afin de renforcer le sentiment de sécurité.» Depuis le début de l'année, Police Riviera, en collaboration avec la Police cantonale, dit avoir renforcé son dispositif contre le deal de rue aux abords de la gare.

En 2021, l'ASR dénombrait plus de soixante interpellations, soit environ cinq par mois. Une année plus tard, près de 2'100 contrôles, et 3'800 «heures de visibilité», débouchent sur une dizaine d'interpellations par mois, selon le quotidien Le Temps. Le profil de ces trafiquants? «Ce sont majoritairement des ressortissants africains au bénéfice d'un visa Schengen, ayant généralement transité par l'Italie avant d'arriver en Suisse», précise l'ASR. «Les marchandises saisies

## Comment Bex a chassé ses trafiquants

La commune chablaisienne a été gangrénée pendant des années par le trafic de drogue à la gare, à même les quais et dans les artères proches. En 2015, les autorités de Bex ont pu, grâce à la Police régionale, expulser la vingtaine de dealers de coke qui avait colonisé la paisible Cité du sel. Municipal en charge de la sécurité de Bex, Daniel Hediger témoigne de l'ablation réussie de ce cancer.

### Pouvez-vous déjà nous rappeler le contexte du deal de rue qui a empoisonné votre paisible commune?

«Le trafic a duré plusieurs années et sur une zone étendue. Les vendeurs n'avaient rien à voir avec les requérants qui vivaient sur le territoire communal. Non, ils venaient tous les jours en train et repartaient le soir. La clientèle était à 90% valaisanne. Des citoyens en ont eu assez et un collectif s'est créé, menant de nombreuses démarches. En 2011, la Municipalité a lancé de nouvelles pistes pour gagner en efficacité. Contrôles et arrestations ont été fortement accentués dès le début 2015, plusieurs fois par semaine. Avec un certain succès. Mais il n'était pas possible d'enfermer tout le monde à l'échelle du canton. Les dealers étaient relâchés et revenaient à Bex. Au niveau administratif, c'était aussi compliqué de prononcer des interdictions de territoire.»

### Quelle a alors été la mesure décisive?

«Courant 2015, en concertation avec le Conseil d'État, nous avons décidé de mettre en place les très grands moyens. L'EPOC, notre Police intercommunale du Chablais qui couvre Bex, Aigle et Ollon, avec l'appoint de la Police cantonale vaudoise, a occupé massivement le terrain. Nous avions des patrouilles en permanence sur place, délaissant un peu le reste du territoire des trois communes. Mais il n'y a pas eu de gros soucis ailleurs. Les dealers ont été rapidement désorientés et, en quelques jours, ont tous quitté Bex.»

### Et ne sont jamais revenus?

«Non. Nous avons eu certes un peu de vergogne sachant que le trafic se déplace et qu'il occupe d'autres foyers, et pas forcément très loin. Mais il était vital pour nous de chasser ce trafic. Cela étant, nous savons bien qu'il y a toujours des petites combines de drogues ici et là dans notre commune, mais pas de l'ampleur industrielle de ce que nous avons connu avant 2015. Subsiste encore aujourd'hui «Edinam», action menée entre EPOC, Polices vaudoise et valaisanne, et Police des transports. C'est un point de vigilance pour éviter que le deal de rue ne revienne envahir Bex.»

Propos recueillis par Christophe Boillot

sont principalement de la cocaïne, mais également de la marijuana et du "shit".»

### La répression n'est pas la solution

De son propre aveu, «les moyens d'action de l'ASR sont limités, les questions de drogue étant de compétence cantonale.» Déjà lors de la dernière séance du Conseil communal en septembre dernier, Jérôme Christen (Vevey Libre) soulignait la complexité de cet enjeu. Le deal de rue ne peut «se limiter à la seule action de la police», abonde Police Riviera. «La problématique touche plusieurs autres domaines: la santé publique, la cohésion so-

ciale, la migration et l'intégration, l'économie, etc.» Une approche défendue par le parti Décroissance Alternatives, lors de cette même séance: il faudrait davantage «investir dans le travail associatif, dans le travail social», selon Marc Bertholet (da), «ainsi, on arrive à pacifier les espaces publics.» Le groupe de travail interdisciplinaire, piloté par la Municipalité de Vevey, s'inscrit dans cette vision et devrait permettre de nouvelles perspectives. Reste à savoir dans quelle temporalité.

Affaire à suivre, donc. Les discussions promettent d'être vives au prochain Conseil communal de Vevey, le 16 mars.

## Le deal à Vevey en 6 moments clés

### Mai 2017

Les autorités veveysannes appellent la Police cantonale à la rescousse, après qu'une recrudescence du trafic de rue a été constatée. L'opération doit durer quelques mois. Objectif: dissuader les dealers de se réunir, principalement sur l'avenue du Général-Guisan.

### Septembre 2020

Une interpellation de Vevey Libre fait entrer la thématique dans les débats du Conseil communal. La Municipalité annonce la création d'un groupe de travail pluridisciplinaire.

### Octobre 2020

Une vingtaine de personnes s'affrontent avec des couteaux et des barres de fer dans des zones de deal. Sans établir de lien, Police Riviera confirme que le trafic de rue s'est désormais installé dans les environs de la gare et aux abords du lac.

### Mars 2021

Une descente des Polices cantonale et intercommunale a lieu dans la rue de la Byronne et derrière le centre Manor, secteurs où selon certains habitants, le deal se serait désormais étendu. L'opération s'inscrit dans la même logique que celle de 2017.

### Septembre 2022

Le Conseil communal de Vevey accepte un postulat PLR demandant à la Municipalité de tout mettre en œuvre pour «éradiquer ce gros problème» qui touche le secteur de la gare.

### Décembre 2022

Le Grand Conseil approuve la nouvelle stratégie du Conseil d'État en matière de lutte contre le trafic de drogue. Dix millions seront investis sur cinq ans. Dans une approche pluridisciplinaire, le Canton veut renforcer son action sur la consommation, tout en continuant à agir sur la vente et le trafic.

**AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'OLLON**  
SERVICE DE L'URBANISME ET POLICE DES CONSTRUCTIONS

La Municipalité d'Ollon soumet à l'enquête publique du 04.03.2023 au 02.04.2023 le(s) projet(s) suivant(s) :

Dossier N° 34/23  
Parcelle(s) : 3343  
N° CAMAC : 216699

Compétence : **ME Municipale Etat**  
Coordonnées : 2.572.663 / 1.129.991  
Lieu dit : **Chaux Ronde à BREYAYE**

Pour le compte de : **OLLON LA COMMUNE, pour le compte de SWISSCOM (suisse) SA**

Auteurs des plans : **FRIDELANCE Mike, ingénieur**

Genre de construction : **Transformation d'une installation de communication mobile existante (3G-4G-5G) : nouveau mât et nouvelles antennes.**

Abattage : **Non**

Ce dossier peut être consulté sur le site internet [www.ollon.ch](http://www.ollon.ch) - Officiel - Pilier public virtuel ou au Service de l'urbanisme à OLLON (bâtiment administratif) pendant les heures d'ouverture des bureaux.

La Municipalité

**AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE GRYON**  
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

La Municipalité de Gryon, soumet à l'enquête publique du 11 mars 2023 au 09 avril 2023 2023.

N° CAMAC : 220594  
Dossier communal : 2607  
Parcelle(s) : 922  
Lieu-dit : **Saussouye**

Coordonnées : 2.573.260/1.125.780  
N°ECA : 423  
Adresse : **Chemin de Saussouye 4**

Propriétaire(s) : **Waeber Claire & Jürg, Route de Rolle 13, 1162 Saint-Prex**

Auteur des plans : **M. Dupuis Renaud, architecte, Atelier Nord Sàrl, Route de Thonon 152B, 1222 Vézenaz**

Description du projet : **Agrandissement avec transformations et rénovation énergétique de l'habitation N° ECA 423**

La Municipalité

**AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'OLLON**  
SERVICE DE L'URBANISME ET POLICE DES CONSTRUCTIONS

La Municipalité d'Ollon soumet à l'enquête publique du 04.03.2023 au 02.04.2023 le(s) projet(s) suivant(s) :

Dossier N° 32/23  
Parcelle(s) : 8028  
N° CAMAC : 216964

Compétence : **ME Municipale Etat**  
Coordonnées : 2.565.985 / 1.127.585  
Lieu dit : **Rue du Bornel-Dessus 29 à Ollon**

Pour le compte de : **MEYLAN Pierre-Alain**

Auteurs des plans : **DOUCERON Charlotte, architecte**

Genre de construction : **Changement d'affectation de cave/atelier en logement.**

Abattage : **Non**

Ce dossier peut être consulté sur le site internet [www.ollon.ch](http://www.ollon.ch) - Officiel - Pilier public virtuel ou au Service de l'urbanisme à OLLON (bâtiment administratif) pendant les heures d'ouverture des bureaux.

La Municipalité

**AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE GRYON**  
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

La Municipalité de Gryon, soumet à l'enquête publique du 11 mars 2023 au 09 avril 2023 2023.

N° CAMAC : 220949  
Dossier communal : 2608  
Parcelle(s) : 652  
Lieu-dit : **Bérout**

Coordonnées : 2°57'2325/1°125'005  
N°ECA : 511  
Adresse : **Chemin de Bérout 6**

Propriétaire(s) : **Cauderay François, Rue de Chêne-Bougeries 10, 1224 Chêne-Bougeries**

Auteur des plans : **M. Stendardo Carmelo, architecte, 3BM3 Atelier d'architecture SA, Route de Saint-Julien 5B, 1227 Carouge**

Description du projet : **Travaux de transformation réalisés sur un bâtiment à usage privé N° ECA 511**

Dérogation(s) : **Travaux hors zone à bâtir**

Particularité(s) : **Note au recensement architectural 4**

La Municipalité

**AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'OLLON**  
SERVICE DE L'URBANISME ET POLICE DES CONSTRUCTIONS

La Municipalité d'Ollon soumet à l'enquête publique du 04.03.2023 au 02.04.2023 le(s) projet(s) suivant(s) :

Dossier N° 8/23  
Parcelle(s) : 3167  
N° CAMAC : 221165

Compétence : **ME Municipale Etat**  
Coordonnées : 2.570.670 / 1.126.960  
Lieu dit : **Chemin en Cavuaz 13 à VILLARS**

Pour le compte de : **CURRAN Michael**

Auteurs des plans : **FORNACHON Jérôme, architecte**

Genre de construction : **Démolition et reconstruction d'un chalet Art. 66 RPPA ECVA (niveau du rez + 1 m), application alinéa 2**

Dérogations : **Art. 66 RPPA ECVA (niveau du rez + 1 m), application alinéa 2**

Abattage : **Non**

Ce dossier peut être consulté sur le site internet [www.ollon.ch](http://www.ollon.ch) - Officiel - Pilier public virtuel ou au Service de l'urbanisme à OLLON (bâtiment administratif) pendant les heures d'ouverture des bureaux.

La Municipalité

**COMMUNE DE MONTRÉUX** AVIS D'ENQUÊTE  
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

La Municipalité de Montreux soumet à l'enquête publique, du 08.03.2023 au 06.04.2023 le projet suivant :

Compétence : **(ME) Municipal Etat**  
N° CAMAC : 218160  
Parcelle(s) : 12790  
N° ECA : 6029

Coordonnées : 2.561.550 / 1.142.700  
Réf. communale : 13513

Nature des travaux : **transformations, démolition d'un couvert, construction d'un balcon et transformation de 2 fenêtres en porte-fenêtres, pour le compte de Adrien Giovannelli et Amandine Erre**

Adresse : **Ch. de la Patinoire 4 - 1824 Caux**

Propriétaire(s) : **PPE CHALET DE LA PATINOIRE**

Auteur des plans : **GILLES BELLMANN, LABAC ARCHITECTURES**

Particularités : **Le projet implique un défrichement de 0 m²**

Le dossier d'enquête peut être consulté au Service de l'urbanisme, jusqu'au 06 avril 2023, délai d'intervention.

La Municipalité

**AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'OLLON**  
SERVICE DE L'URBANISME ET POLICE DES CONSTRUCTIONS

La Municipalité d'Ollon soumet à l'enquête publique du 04.03.2023 au 02.04.2023 le(s) projet(s) suivant(s) :

Dossier N° 38/23  
Parcelle(s) : 3365  
N° CAMAC : 221679

Compétence : **ME Municipale Etat**  
Coordonnées : 2.570.585 / 1.128.035  
Lieu dit : **Chemin de Jolimont 15 à VILLARS**

Pour le compte de : **DU ROC SUISSE SA**

Auteurs des plans : **BOCION Marc, architecte**

Genre de construction : **Transformations, agrandissement du chalet et dépendance**

Abattage : **Oui**

Ce dossier peut être consulté sur le site internet [www.ollon.ch](http://www.ollon.ch) - Officiel - Pilier public virtuel ou au Service de l'urbanisme à OLLON (bâtiment administratif) pendant les heures d'ouverture des bureaux.

La Municipalité

**COMMUNE DE MONTRÉUX** AVIS D'ENQUÊTE  
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

La Municipalité de Montreux soumet à l'enquête publique, du 08.03.2023 au 06.04.2023 le projet suivant :

Compétence : **(ME) Municipal Etat**  
N° CAMAC : 218419  
Parcelle(s) : 8375  
N° ECA : 9269

Coordonnées : 2.559.195 / 1.143.905  
Réf. communale : 14393

Nature des travaux : **Adjonction, installation d'une pompe à chaleur (PAC) et de panneaux solaires photovoltaïques en toiture**

Adresse : **Route de Fontanivent 13, 1822 Chernex**

Propriétaire(s) : **BAECHTOLD DANIK ET NATHALIE**

Auteur des plans : **FLORIAN ECOFFEY, B+C INGÉNIEURS SA**

Le dossier d'enquête peut être consulté au Service de l'urbanisme, jusqu'au 06 avril 2023, délai d'intervention.

La Municipalité

**AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE GRYON**  
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

La Municipalité de Gryon, soumet à l'enquête publique du 11 mars 2023 au 09 avril 2023 2023.

N° CAMAC : 217941  
Dossier communal : 2606  
Parcelle(s) : 297 & 298  
Lieu-dit : **Rabou**

Coordonnées : 2°57'1555/1°125'075  
N°ECA : 293 & 294  
Adresse : **Route de Rabou 28**

Propriétaire(s) : **Lefebvre Rémy, Route de Rabou 26, 1882 Gryon**

Auteur des plans : **Bavaud Paul, ingénieur, Archi-Sol Sàrl, Avenue Centrale 151, 1884 Villars-sur-Ollon**

Description du projet : **Transformation de l'habitation N° ECA 294 et du bâtiment N° ECA 293 avec création d'un nouveau logement en résidence principale.**

Dérogation(s) : **Dérogation à la limite des constructions, application de l'art. 82 LATC**

Particularité(s) : **Note au recensement architectural 4**

La Municipalité

**AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE GRYON**  
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

La Municipalité de Gryon, soumet à l'enquête publique du 11 mars 2023 au 09 avril 2023.

N° CAMAC : 219863  
Dossier communal : 2605  
Lieu-dit : **Au Sépey**

Coordonnées : 2.570.680/1.124.920  
Parcelle(s) : 3189

Adresse : **Route des Renards 84**

Propriétaire(s) : **Wilkes Christine & John, promis-venu à Le Petit Florian SA, Blatt Thierry & Page Alain, p.a. APARCH SA, Chemin des Plans 51A, 1885 Chesières**

Auteur des plans : **M. Page Alain, architecte, APARCH SA, Chemin des Plans 51A, 1885 Chesières**

Description du projet : **Construction d'un chalet mitoyen de deux logements en résidence principale.**

La Municipalité

**vevey** Ville de Vevey  
Conseil communal

M. Guillaume Pilloud, président, informe la population que le Conseil communal se réunira le

**Jeudi 16 mars 2023 à 19h30**

à la Maison du Conseil, rue du Conseil 8, 1800 Vevey. L'ordre du jour complet est affiché aux piliers publics et consultable sur le site internet : [www.vevey.ch](http://www.vevey.ch).

La séance peut être suivie en direct sur [www.vevey.ch](http://www.vevey.ch), [www.vevey.ch/youtube](http://www.vevey.ch/youtube) et sur Citoyenne TV (diffusion en numérique via UPC, N° de programme 983, nom du service: Regio). Rediffusion en boucle sur Citoyenne TV et dès le lendemain sur le site internet de la Ville.

**Le public est cordialement invité à assister à la séance.**

*À vos agendas!*

Découvrez nos pages

**« Immobilier »**  
le 22 mars 2023 dans notre édition tous-ménages!

Bons plans, informations locales, interviews, reportages...



Nous avons le regret de vous annoncer le départ de...

La famille Dénéreaz et Abrar ont la tristesse de faire part du décès de

**Monsieur Maurice DENEREAZ**

survenu le 6 mars 2023, à l'âge de 85 ans.

Une cérémonie aura lieu le jeudi 9 mars à 14h00, en l'Église catholique Notre-Dame à Vevey.



Pompes funèbres  
**CASSAR SA**  
021 960 30 20  
[www.cassar.ch](http://www.cassar.ch)



Notre prochain tous-ménages le  
**23 novembre 2022**

**AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE BEX**  
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

La Municipalité de Bex soumet à l'enquête publique, du 08.03.2023 au 06.04.2023 le projet suivant :

Compétence : **(ME) Municipale Etat**  
No CAMAC : 218811  
Parcelle(s) : 141  
N° ECA : 453

Coordonnées : 2.567.015 / 1.122.380  
Adresse : **Av. de la Gare 14**  
Note de Recensement Architectural : 3

Propriétaire(s) : **ALMDAL MARTIN, SIPA IMMO VS 3 SA**

Auteur des plans : **WOLLEB SEBASTIEN, TECHNIBAU SA**

Description de l'ouvrage : **Changement ou nouvelle destination des locaux. Changement d'affectation pour la création de 9 logements, création de 5 tabatières, transformations intérieures et aménagement d'une place de jeu**

Demande de dérogation : **Art. 249: Nombre de places de parc selon normes VSS exonération par contribution compensatoire**

La Municipalité

**y**

Dans le cadre de l'exploitation de son domaine viticole, la Municipalité d'Yverne met au concours un poste de

**vigneron-tâcheron avec CFC**

chargé de la gestion d'une surface de 3,6 ha de vignes exclusivement plantées sur le lieu de production Yverne.

Le contrat y relatif, renouvelable, porte sur la période du 1er novembre 2023 au 31 octobre 2025. L'arrêté du Conseil d'Etat du 27 juillet 1994 établissant un contrat-type de vignolage pour les districts d'Aigle, de Vevey et de Lavaux (ACTT-va) est applicable.

Vous trouverez l'annonce complète sur le site [www.yverne.ch](http://www.yverne.ch), rubrique « Actualités ».

**LA MUNICIPALITÉ**

En bref

VEVEY

Un directeur ad interim pour le CEPV

Le Conseil d'État vaudois a nommé un directeur ad interim pour le Centre d'enseignement professionnel de Vevey (CEPV). Il s'agit de Maurice Jaques, qui occupait jusqu'alors le poste de doyen. Enseignant au sein de l'école supérieure depuis 1997, il a pris sa nouvelle fonction le 1<sup>er</sup> mars, en attendant la désignation d'un nouveau directeur. Il remplace ainsi Michel Etienne, qui devait partir en retraite anticipée le 31 mai. Ce dernier a précipitamment quitté son poste fin janvier (voir notre édition du 1<sup>er</sup> mars). **RBR**

GOLDENPASS

Montreux-Interlaken en panne

Lancé le 11 décembre dernier, le GoldenPass Express ne peut plus assurer la liaison directe entre Montreux et Interlaken. Depuis le 27 février, le train rencontre un problème technique. «Il n'y a pas d'adéquation optimale entre le bogie et l'aiguillage, et ce sur le tronçon entre Zweisimmen et Interlaken Ost», explique Jérôme Gachet, porte-parole du MOB. En attendant le rétablissement de la ligne, les usagers doivent changer de train à Zweisimmen. Ils sont ensuite acheminés par la compagnie BLS. **RBR**

OENOLOGIE

Quel sera le meilleur Plant Robert ?

Ce cépage rouge, patrimoine historique de Lavaux, a son premier concours. Sous l'égide de l'Association Plant Robert et de Slow Food Vaud, le meilleur millésime 2021 sera dévoilé le 16 mars, à Cully. Un vin de la Ville de Vevey figure parmi les finalistes, grâce au travail de Yves Neyroud, vigneron médaillé durant la Fête des Vignerons en 2019. Attestée dans la région dès le XIX<sup>e</sup> siècle, cette variété est aujourd'hui cultivée sur de petites parcelles disséminées dans le Lavaux. Ce sera au public de départager les finalistes lors de cette première «Quel Plant? Robert !» **NDS**

# « C'est la première fois de ma vie que j'ai dû rédiger un CV »



Fabrice Neyroud se réjouit de pouvoir consacrer plus de temps à son métier de vigneron-encaveur.

| M.Mudry

## Elle élevait 19 chiens dans 40 m<sup>2</sup>

Blonay-Saint-Légier

Sans surprise, le Canton a jugé la surface insuffisante et condamné cette habitante de Saint-Légier sans autorisation ni formation.

| Karim Di Matteo |

Le domicile de cette prétendue éleveuse de chiens a beau être excentré en bordure de forêt et d'autoroute, les activités de l'habitante de Saint-Légier n'ont pas passé sous le radar du Canton. L'inspection de cette pension pour chiens, le 6 octobre dernier, par un émissaire de la Direction générale de l'agriculture, de la viticulture et des affaires vétérinaires et police des chiens, a en effet révélé que la gérante hébergeait la bagatelle de 19 toutous dans son 40 m<sup>2</sup>, soit 12 à des fins de revente en plus des sept chiens qu'elle possède à titre privé.

«Pension pour chiens» et «éleveuse», il faut le dire vite, à en croire la récente ordonnance pénale rendue par Laurie Roccaro, procureure au Ministère public

de l'Est vaudois, puisque la prévenue exerçait «sans autorisation» et «sans formation professionnelle» au moment du contrôle.

Il ne paraît toutefois pas nécessaire d'en avoir suivi une pour arriver aux mêmes conclusions que la procureure: la surface par chien est «insuffisante», sans compter «l'absence de couchage de repos approprié». Qui plus est, la Tyalo n'en est pas à son coup d'essai puisqu'elle a déjà écopé de 800 francs d'amende quelques mois auparavant pour avoir contrevenu à la Loi fédérale sur la protection des animaux en lien avec des faits de même nature.

Dénoncée début octobre pour cette deuxième infraction, elle écope de 1'200 francs d'amende, plus 200 francs de frais de procédure.

Préfet

Après plus de 20 ans de politique communale, le syndic de Chardonne Fabrice Neyroud s'apprête à devenir préfet du district.

| Rémy Brousoz |

Il parle sans fioritures, mais avec chaleur. Un peu comme au carnotzet, où le superficiel résonne mal contre les voûtes de pierre. À 44 ans, le vigneron-encaveur Fabrice Neyroud, actuel syndic de Chardonne, aborde une nouvelle étape de son parcours politique. Fin février, le Conseil d'État vaudois l'a choisi pour reprendre le poste de préfet du district Riviera-Pays-d'Enhaut, fonction qu'il assumera à 50% aux côtés de Roland Berdoz. En plus de la syndication, ce père de deux filles laissera également son siège de député UDC au Grand Conseil vaudois. À deux mois de ce changement de costume, l'heure est au bilan pour le Chardonneret.

Fabrice Neyroud, comment avez-vous réagi à votre nomination ?

– Je suis à la fois content et fier. Le processus de sélection a été très long. Il a démarré en octobre dernier pour se terminer mi-février. Au début, j'y suis allé de manière un peu détendue. C'est la première fois de ma vie que je rédigeais un CV! Et puis au fil

des entretiens, c'est devenu de plus en plus sérieux.

Pourquoi avoir décidé de tenter votre chance ?

– Disons qu'après 22 ans de politique communale, dont 7 ans comme syndic, je commençais gentiment à avoir fait le tour. Et puis il arrive un moment où il faut laisser la place aux autres. La fonction de préfet m'intéresse dans la mesure où il s'agit de faire le lien entre l'État et les Communes.

Qu'est-ce que vous comptez apporter à ce poste ?

– Vous savez, c'est un rôle strict et cadré, que l'on ne peut pas trop changer. Mais je compte rester à l'écoute des gens et mettre à profit mes connaissances du district.

Votre quotidien ne sera plus le même...

– Non, effectivement. La syndication représente actuellement un 50% et la députation un 30%. La fonction de préfet va me prendre moins de temps, ce qui me permettra d'avoir plus de contacts avec les clients de ma cave. Et puis j'aurai moins de soucis qu'à la Commune (rire).

Justement, que ressentez-vous à l'idée de quitter vos fonctions communales ?

– Je peux déjà vous dire que ça ne va pas être facile du tout. Il va y avoir des larmes

lors des dernières séances du Conseil communal et de la Municipalité. Mais ce sont des larmes de bonheur. Cela dit, je compte tourner la page. Je ne vais pas me mêler de la politique à Chardonne. Si certains ont des questions, je serai là pour y répondre. Mais il faut que cela vienne d'eux.

Quel bilan tirez-vous de ces 22 ans d'activités ?

– Je soulignerai qu'à Chardonne, on ne fait pas de la politique, mais de la gestion de village. C'est une chance, car dans certaines Communes de même taille, ils se tirent dans les pattes entre partis et ne font rien avancer. Certes, il y a des partis chez nous, mais je n'ai jamais senti que c'était politisé. À mes yeux, il est important d'éviter la politique politicienne.

Votre plus grande satisfaction ?

– Avoir réussi à maintenir une ambiance amicale et sympathique à la Municipalité, et ce malgré les divergences. Il y a très peu de tensions, c'est un sacré plus.

À l'inverse, votre plus grande déception ?

– Le projet de crèche-garderie refusé par le Conseil communal il y a dix ans. On voit à quel point les besoins sont importants aujourd'hui.

Quels sont les défis qui attendent

votre Commune ?

– Je pense tout d'abord au projet de rénovation de la Grande salle pour un montant de 8 millions de francs. La mise à l'enquête devrait avoir lieu d'ici à la fin de l'année. Et puis il y a également le Plan d'affectation communal. C'est un joli défi, dans la mesure où il y aura du dézouage.

À force de gravir les échelons, on vous verra bientôt au Conseil d'Etat ?

– (Rire) Vous savez, dans ma vie je n'ai jamais visé de poste. À chaque fois, ça s'est fait comme ça. Ça été le cas pour la syndication, puis pour la députation. Il y a eu un train devant moi, la porte s'est ouverte et je l'ai franchie.

Scrutin prévu à la mi-juin

À la suite du départ de Fabrice Neyroud le 30 avril, l'élection complémentaire à la Municipalité se tiendra le dimanche 18 juin. Quant au siège UDC qu'il occupait au Grand Conseil depuis juillet 2022, il sera récupéré par le Blonaysan Romain Belotti, premier vient-ensuite.

## Emploi



**CALO LAVAGE RECRUTE**

Pour notre centre de lavage de RENNAZ, nous recherchons :  
Une personne pour le poste d'

**EMPLOYÉ**  
pour l'entretien du centre de lavage

env. 45h par mois du lundi au dimanche

**Profil recherché :**

- Dynamique, disponible et habitant la région de Rennaz
- Permis de conduire indispensable
- Contact facile avec la clientèle

INFOS ET POSTULATIONS : Céline Oppliger - 079/469.79.49



COMMUNE  
D'AIGLE

Afin de participer au développement d'une Commune qui avance, la Municipalité d'Aigle met au concours un poste de

**Conciergerie itinérant à 100%**  
auprès de la division de conciergerie.

Ce poste est ouvert aux hommes et aux femmes.

Mission, profil, entrée en fonction et renseignements sur le site de la Commune d'Aigle [www.aigle.ch](http://www.aigle.ch)

Délai de postulation : **24 mars 2023**



Le **Conseil communal d'Attalens** met au concours pour son service de l'édilité le poste de

**COLLABORATEUR·TRICE  
SPECIALISÉ·E DANS  
LES ESPACES VERTS  
(CDI de 80 - 100 %)**

Le détail de l'annonce peut être consulté sur la page Internet [www.attalens.ch/rubrique\\_emploi](http://www.attalens.ch/rubrique_emploi)

**Entrée en fonction :**

le 1<sup>er</sup> juillet 2023 ou à convenir.

Informations complémentaires auprès de M. Cédric Emonet, chef du service technique (☎ 021 947 55 71).

Nous nous réjouissons de recevoir votre candidature uniquement par mail à [rh@attalens.ch](mailto:rh@attalens.ch)

## A la recherche de l'employé idéal ?

Faites-le savoir dans notre journal !

**Contactez nos conseillers :**

[publicite@riviera-chablais.ch](mailto:publicite@riviera-chablais.ch) ou 021 925 36 60



### A LOUER à AIGLE :

Dans petit immeuble locatif proche de toutes commodités et à 2 pas de la gare CFF, nous vous proposons un local/bureau de 2 pièces au 2<sup>e</sup> étage, composé d'un vestibule d'entrée, 2 pièces séparées par une baie vitrée et un wc-lavabo.

**Loyer: Fr. 1'000.00 + Fr. 150.00 de charges**

**Une place de parc est également disponible à Fr. 60.00/mois  
Disponible dès le 1<sup>er</sup> avril 2023**

**EN CAS D'INTÉRÊT, CONTACTER LE 079 206 66 70,  
DU LUNDI AU VENDREDI ENTRE 9H ET 11H30, 14H ET 17H30.**



**Nous, les aveugles, voyons autrement. Par ex. avec le nez...**

L'autonomie au quotidien,  
aussi grâce à vos dons :  
CP 10-3122-5. [ucba.ch](http://ucba.ch)

**UCBAVEUGLES**  
Union centrale suisse pour  
le bien des aveugles



Retrouvez les  
**petites annonces**  
dans votre tous-ménages  
du **22 mars 2023**

Rendez-vous sur notre site: <https://riviera-chablais.ch/petites-annonces/>

En bref

AIGLE

Conférence sur la Corée du Nord

Dans le cadre des conférences de Connaissances 3, Karim Erard, professeur de philosophie, évoquera la très méconnue Corée du Nord. Intitulée «Royaume ermite», cette conférence se déroulera vendredi à 14h30 à l'Espace Chevron de l'ancienne Maison de ville d'Aigle. [www.connaissance3.ch](http://www.connaissance3.ch) **CBO**

AIGLE

Une soirée entre femmes

L'Espace AMIS à la Planchette reçoit vendredi dès 19h Nicole Golay, ancienne déléguée à l'égalité homme/femme pour le Canton de Vaud, avec qui il sera possible de débattre de cette thématique. Ce moment sera suivi d'une partie festive: repas multiculturel canadien (chacun amène quelque chose à manger, AMIS s'occupe des boissons), et danse. Cette soirée s'adresse à toutes les femmes dès 12 ans (jusqu'à 16 ans accompagnées d'une adulte). **CBO**

AIGLE

Des jeux pour adultes et ados

La Ludothèque d'Aigle propose aux adultes et ados dès 12 ans de venir découvrir et tester une sélection de jeux de société sortis en 2022. Ce vendredi, de 19h à 22h. Soirée gratuite avec un petit en-cas à la pause. <https://www.ludothèque-aigle.ch/blog/> **CBO**

# L'accès au Gymnase du Chablais est en route

Aigle

**La Municipalité va demander prochainement un octroi de crédit de 4 millions au Conseil communal pour financer ce cheminement qui incombe à la Ville.**

| Christophe Boillat |

Le Gymnase du Chablais qui sera construit sur le site de l'ancien hôpital d'Aigle ouvrira normalement selon les plans du Conseil d'Etat à la rentrée 2026. De bois et de verre, «Rose des Vents», accueillera 1'100 étudiants et coûtera 56 millions. Le bâtiment s'élèvera sur trois niveaux. Outre les salles de classes, il comptera un restaurant, une cafétéria, une aula, une médiathèque, des installations sportives. Un accès sera dévolu aux piétons et vélos entre la gare et l'école, environ huit minutes de marche. 77 places de stationnement voitures, 115 pour les deux-roues motorisés, sont prévues.

Le projet entre ces jours dans une phase déterminante avec justement les nécessaires accès au futur établissement. Sur territoire communal, il est donc à la charge de la collectivité publique.

La Municipalité vient de rendre public son dessein qui devra être avalisé prochainement par le Conseil communal. Dans les grandes lignes, il s'agit d'aménager les chemins du Grand-Chêne et de l'Hôpital, ainsi que de créer un passage sous-voies. Quatre secteurs sont concernés: parking de Novassalles, passage sous le pont du Châtelard, Hôpital, Grand-Chêne. Le tout est devisé à presque 4 millions de francs, sous déduction de subventions à venir.

Plus en détail, il s'agira de construire obligatoirement un passage sous-voies pour la mobilité douce sous le pont du Châtelard et de créer des contre-sens cyclables dans le sens chemin des Vergers – pont du Châtelard. Les chemins de l'Hôpital et du Grand-Chêne deviendront zone de rencontres avec limitation de la vitesse à 20km/h pour le trafic motorisé. Des modérateurs de trafic avec un tracé non-rectiligne, une végétalisation des deux axes avec plantation d'arbres, d'arbustes et de plantes sont prévus.

Il appartiendra dans le même temps au Conseil communal - c'est de sa compétence - de lever une opposition déposée lors de l'enquête publique de ce projet routier. Elle émane d'un propriétaire-riverain. Une association régionale avait aussi contredit les plans avant de faire marche arrière. Joint par téléphone, le dernier contradicteur se «réserve le droit et la possibilité de recourir le cas échéant au Tribunal cantonal.»

# La «maman» des petits Montheysans tire sa révérence



Véronique Bressoud a donné de sa personne durant 37 ans pour l'accueil extra-familial de jour des petits Montheysans. À la retraite depuis la semaine dernière, elle a bien l'intention de se consacrer à sa nouvelle priorité: elle-même. | K. Di Matteo

Accueil de jour

**Après 37 ans d'engagement pour l'accueil extra-familial à la journée, Véronique Bressoud entend consacrer sa retraite à elle-même et à la scolarisation des jeunes filles de Pune en Inde.**

| Karim Di Matteo |

Elle n'en revient pas elle-même de tout ce qu'elle a réalisé «et de ce que Monthey m'a permis d'entreprendre pour l'accueil extra-familial de la petite enfance.» Et dire qu'à ses débuts, Véronique Bressoud avait juré qu'elle ne passerait pas vingt ans à la Commune. Au moment de prendre sa retraite anticipée la semaine dernière, à 62 ans, elle en avait consacré près du double à la collectivité.

Elle a même pris son CV à l'interview pour ne rien oublier. Arrivée comme «responsable» de la crèche La Tonkinelle, passée directrice de la structure puis, dès 2003, cheffe du Service de l'enfance, la native de Muraz a été un peu la «maman» de tous les petits Montheysans. Quand bien même elle n'ait jamais eu d'enfants.

Cela ne l'a pas empêchée de s'engager à 150%, souvent avec culot. «Une fonceuse, une passionnée, mais toujours bienveillante», s'autoqualifie celle qui n'a jamais craint de monter au front pour réduire les listes d'attente et défendre ses petits protégés et leurs familles. «Même si la santé m'a joué plusieurs fois de très mauvais tours...»

Depuis 1985, trois présidents et six municipaux de tutelle ont tressailli en entendant ses talons

claquer dans le couloir. «C'était souvent pour demander la création de locaux et des finances pour le fonctionnement. C'est bien simple: lorsque l'on me disait non, je laissais passer un peu de temps et je revenais à la charge. Un ancien président m'a encore dit récemment: vous avez toujours vécu entre le culot et l'audace, toujours avec humilité, et j'ai toujours été obligé de vous écouter.»

Avant-gardiste

Véronique Bressoud fut aussi avant-gardiste, une féministe sans le dire. Son combat pour davantage de places d'accueil à toujours voulu favoriser l'accès des femmes au monde du travail, un des sujets qui la fait encore vite monter dans les tours.

Sous son ère, l'accueil extra-familial à la journée de Monthey a passé dans une autre dimension. La crèche sise à la Villa Carmelle, c'étaient six employés à son arrivée contre 87 aujourd'hui pour l'ensemble du Service de l'enfance né sous son impulsion.

On notera encore la création d'un espace thérapeutique intégré pour les pré-scolaires à besoins spécifiques en 1989; en 1992, la halte-garderie sous le home des Tilleuls; et en 2001 une nursery.

Enfin, la centralisation en 2008 des différents sites dans le nouveau bâtiment tout en couleurs de la Tonkinelle. La même année, la Commune de Monthey reprenait l'UAPE la Tartine et en 2021 l'«Ile aux Enfants» à Choëx.

Une cause régionale

Son action a largement dépassé les frontières communales. Forte d'un esprit fédérateur hors pair, elle prend les rênes de l'Association valaisanne des professionnels de la petite enfance en 1992. En 1995, elle devient la première présidente de l'Association valaisanne des directeurs-trices d'institutions pré et parascolaires.

On lui doit encore d'avoir co-créé avec la Jeune chambre économique le Forum romand de la petite enfance, réunissant parents, milieux professionnels et politiques. Certaines Commissions et des groupes de travail cantonaux ont pu compter sur son travail au moment de redéfinir le cadre législatif, mettre sur pied des formations et revaloriser les professions de petite enfance. «Monthey compte d'ailleurs parmi les leaders au niveau des conditions sociales de ses employés.»

Priorité à elle-même

Aujourd'hui encore, elle vous dira se tenir à disposition, mais aussi avoir la conviction de partir au bon moment. Les normes qui n'en finissent plus d'évoluer et la digitalisation du travail sont moins sa tasse de thé. Son énergie ira dorénavant à elle seule: le sport, les rencontres, la famille, les amis, et un agenda sans obligations. «Vivre quoi!»

Mais pas sans continuer à s'engager, en l'occurrence à travers la nouvelle association Rayon of Ashaa, qui veut construire une école pour les filles de Pune, en Inde, à une centaine de km de Bombay. Détentrice du secret, elle veut aussi profiter de sa retraite «pour coacher et améliorer le quotidien des gens en travaillant avec eux sur leurs énergies.»

“

Je n'en reviens pas de ce que Monthey m'a permis d'entreprendre pour le réseau d'accueil extra-familial”

Véronique Bressoud  
Ex-cheffe  
du Service de l'Enfance

Un travail de longue haleine et, plus encore, une œuvre collective, tient-elle à préciser. «Ma grande force, c'est d'avoir su collaborer avec les partenaires politiques, spécialistes, familles et professionnels et de m'entourer des bonnes personnes.»

# Blonay–St-Légier roule tout doucement vers le 30 km/h



La traversée de St-Légier, au bord de laquelle se tient le municipal Thierry George, devrait, à terme, être limitée à 30 km/h. | R. Brousoz

## Trafic

**Alors que certaines voix demandent un abaissement rapide de la vitesse dans les localités, le processus pour y arriver prendra encore du temps. Explications.**

| Rémy Brousoz |

Trop lente, l'instauration de 30 km/h, selon les Verts de Blonay–Saint-Légier: ils réclament un coup d'accélérateur. La demande a été faite mardi dernier lors de la séance du Conseil communal par Anne Chabloz Parguel et Mirta Olgiati Pelet. Leur requête concerne les routes au sein des localités. Les deux élus écologistes souhaiteraient que l'abaissement de la vitesse se fasse avant la publication du Plan directeur communal des mobilités, dont l'élaboration s'apprête à être lancée (voir encadré).

### Pas avant fin 2025

Municipal en charge de l'urbanisme, Thierry George veut éviter d'emblée les faux espoirs: «Je comprends que certains attendent avec impatience l'arrivée d'une telle mesure, mais la Direction générale de la mobilité et des routes (DGMR) a une exigence claire: il faut avant tout que ce document soit validé.» Et ce n'est pas pour demain. Selon l'élu PLR, le plan fera l'objet d'un processus participatif, avant d'entamer un marathon administratif incluant

une mise à l'enquête. Il ne devrait pas être disponible avant fin 2025.

Autre condition posée par le Canton, qui concerne spécifiquement la localité de Saint-Légier: les travaux de la traversée du village doivent être terminés. «Le chantier reprendra en

### Contre l'insécurité et le bruit

La Municipalité de Blonay–Saint-Légier souhaiterait réduire la vitesse sur environ trois kilomètres de route cantonale, et dont nous fait souvent part.» À cela s'ajoutent un souhait de réduire le bruit lié au trafic et une meilleure mixité en termes de mobilité.

En attendant ce coup de frein général, la Municipalité peut toujours intervenir par petites touches. «La nouvelle législation simplifie les procédures pour la mise en place de zones 30 (ndlr: à distinguer d'une réduction de la vitesse sur une route). Nous allons proposer d'en instaurer rapidement pour certains tronçons», conclut Thierry George.

### Un plan pour cerner les enjeux

Mardi dernier, le Conseil communal de Blonay–St-Légier a débloqué un crédit de 208'000 francs pour l'élaboration d'un «Plan directeur des mobilités». «Il s'agit d'abord de déterminer les enjeux dans ce domaine à court et long terme», explique le municipal Thierry George. Un catalogue de mesures est également prévu «pour répartir équitablement la mobilité selon les différents modes, ainsi qu'avoir une cohérence de raccordement avec les routes des communes voisines.»

“

L'instauration de cette mesure avait déjà été amorcée séparément par les deux anciennes Communes”

Thierry George  
Municipal

2024, annonce l'élu. Il s'agira de réaménager la portion allant du giratoire de La Chiésaz au home Salem.» Après cette réfection, de nouveaux comptages de véhicules devront être effectués avant de pouvoir déposer une demande d'abaissement.



## Histoires simples

Philippe Dubath,  
journaliste et écrivain.

# Trois minutes avec le grand sequoia



Combien d'histoires le vieux conifère pourrait raconter...  
| P. Dubath

J'en ai passé du temps dans les parages du grand séquoia du quai Roussy à La Tour-de-Peilz. Quand mes chiens avaient l'esprit joueur, dans leur jeunesse, je leur ai lancé mille petites pives. J'en ai aussi ramassé avec mes enfants. Nous les ramenions à la maison pour ne rien en faire. Lorsque j'appris, par le très bon Journal communal de La Tour, que l'arbre plus que centenaire est devenu dangereux et sera abattu fin mars je suis allé lui dire ces quelques mots amicaux: «Cher séquoia, tu as eu une belle vie dans l'un des endroits les plus magnifiques du monde. Comme on n'a pas encore inventé les EMS pour les arbres, tu vas devoir t'en aller, fier de la mission décorative que tu as accomplie avec vaillance. Notre quotidien a besoin de spectaculaire, tu as joué ce rôle avec solidité. Cela dit, je t'avoue, n'en sois pas vexé, que je suis plus sensible aux vieux chênes ou aux vénérables sapins d'ici. D'ailleurs, trois chênes de la région dont je vais souvent écouter les conseils m'ont prié de te saluer. Avant la fin du film, j'aimerais bien que tu puisses me raconter tout ce que tu as vu, entendu sur ce quai si fréquenté. Les histoires, les époques, les modes, les vêtements, les conversations, les espoirs, les bonheurs et les déceptions. Comment n'as-tu pas éternué ou ployé à force de humer toutes les vapeurs des cigarettes, des cigares et des joints que les fumeurs ont fait monter jusqu'à ta cime? M'as-tu oui, il y a cinquante ans, assis à ton pied, répondre en vain à une petite amie qui m'expliquait qu'elle me

quittait? J'ai oublié la fille mais pas mon dépit ni le sentiment rassurant que tu m'apportais, adoucissant ma solitude de l'instant. Et les oiseaux qui ont compris que même si tu as la taille d'un gratte-ciel, tu es beaucoup mieux que cela? Combien d'espèces différentes as-tu accueillies, combien de nids de corneilles et autres emplumés as-tu soutenus? Comment as-tu fait, il y a plus de vingt ans, pour ne pas tomber en morceaux sous les coups de l'ouragan Lothar? Je me souviens du quai Roussy à La Tour-de-Peilz, devant toi, et du quai Perdonnet à Vevey, tous les deux désossés, brisés, transformés en tas de Legos grisâtres. Et toi debout, toi invincible. Mais pas éternel. Te voilà tout fané comme un vieux tournesol à l'approche de l'hiver, et je te sens prêt à renoncer face au prochain coup de bise violente. Ton tronc, je pense, tiendra toujours, mais tes pattes de mille-pattes vertical vont tomber l'une après l'autre, séchées, vidées de parfum et de force. Tu as, me semble-t-il, de la chance. On t'offre la possibilité de t'en aller avec dignité, avant l'écroulement final et inéluctable. Et puis, si j'ai bien lu, le dimanche 19 mars à 14h, la Commune organisera près de toi, pour toi, une cérémonie d'adieu. Un spécialiste conduira aussi une visite du jardin Roussy. Voilà, je te serre la branche. Et si avant d'expirer tu peux de ta cime chatouiller un peu le ciel pour qu'il envoie de la pluie, ce serait sympa.» À cet instant, un maigre souffle de vent a traversé l'ancêtre et j'ai entendu comme un «oui, avec plaisir!»

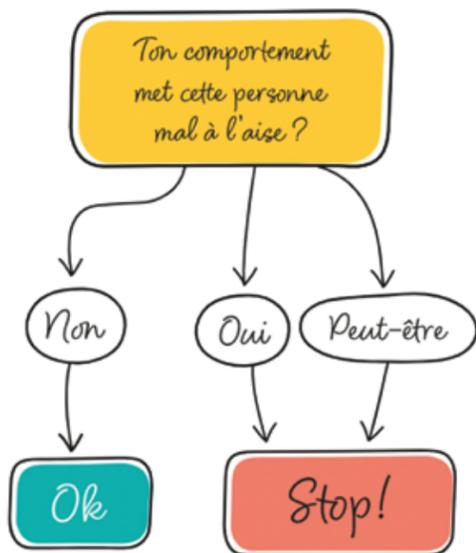
## En bref

### MASSONGEX

#### L'Épicerie solidaire fête ses deux ans

Ouverte au printemps 2021, l'Épicerie solidaire de Massongex fournit nourriture et produits d'hygiène. Un service disponible sur inscription, indépendamment des services sociaux, destiné à toute personne en ayant besoin, établie sur la commune ou non. En 2022, 39 bénéficiaires ont fréquenté la structure qui fonctionne grâce à une quinzaine de bénévoles, avec jusqu'à 11 passages par ouverture. Pour marquer ses deux ans d'existence, l'épicerie ouvrira ses portes le 15 mars, de 17h30 à 19h30. **SEB**

## Sus aux mauvais comportements



Un test est disponible sur le site mis en ligne par l'Office cantonal de l'égalité et de la famille. | DR

### Incivilité

#### Le Valais lance lourdingue.ch, sa première campagne de prévention contre le harcèlement dans l'espace public.

| Sophie Es-Borrat |

Gestes et attitudes à connotation sexuelle inappropriés mais surtout non désirés: le harcèlement dans l'espace public fait l'objet d'une première campagne de sensibilisation cantonale à l'échelle du Valais. Initiée en marge de la journée internationale des droits des femmes du 8 mars, elle se déroulera durant quatre ans et comprend notamment de l'affichage publicitaire ainsi que la création d'un compte Instagram dédié et du site lourdingue.ch.

Sur Internet, victimes, témoins et personnes potentiellement auteurs peuvent se renseigner sur ce qu'est le harcèlement, comment y réagir, l'éviter, ce qu'en dit la loi... Grâce à quelques mises en situation, un quiz permet en outre d'établir le positionnement de notre comportement, de savoir s'il est acceptable ou non.

Pour Mathilde Mottet, cette campagne prouve que les choses bougent. En tant que vice-secrétaire centrale de la Jeunesse socialiste suisse, elle avait participé à la mise en lumière de la problématique du harcèlement à Monthey par une opération d'affichage de témoignages dans la ville à l'automne 2020. Menée par le parti, l'action avait pour but de montrer la nécessité d'agir, la cité

n'étant manifestement pas épargnée par le sujet.

«On est sur une bonne voie par rapport à 2020 en ce qui concerne la conscientisation et la volonté de faire face au problème, se réjouit Mathilde Mottet. Pour le traiter plus en profondeur, il faudrait intégrer le sujet dans les écoles et dans l'éducation de manière plus large», ajoute celle qui est aussi membre de l'Association valaisanne contre le harcèlement (AVAH).

Cet organisme est d'ailleurs également soutenu par l'Office cantonal de l'égalité et de la famille. Il promeut une charte contre le harcèlement dont le Carnaval de Monthey a été le premier signataire l'an dernier. 18 organisateurs de manifestations lui ont emboîté le pas depuis, s'engageant en faveur de la bienveillance, du respect et de la convivialité tout en faisant en sorte d'instaurer et maintenir un cadre respectueux et convivial.

Pour agir justement là où les limites de l'acceptable sont plus facilement franchies, les efforts préventifs cantonaux seront aussi déployés sur le terrain, dans des événements festifs, en commençant par la Foire du Valais cet automne. «La responsabilisation des institutions est une première étape, mais au-delà de la prévention, des moyens d'action sont nécessaires pour agir contre le harcèlement», relève Mathilde Mottet.

Lourdingue ou pas?  
[www.lourdingue.ch](http://www.lourdingue.ch) \*



\* Scannez pour ouvrir le lien

# Les Mosses plongent dans le grand bain

## Quatre saisons

**Le plan d'eau pour de la baignade naturelle sera à l'enquête ce mois. Dans les tuyaux: un mur de grimpe, un dortoir au chalet, une auberge de jeunesse et une via ferrata.**

| Karim Di Matteo |

S'il a ravi les plaisanciers de passage aux Mosses, le ciel désespérément bleu des dernières semaines a provoqué la mise à l'arrêt précoce des remontées mécaniques fin février.

Pour la commune d'Ormont-Dessous, c'est au moins la confirmation, s'il en fallait encore une, que la page du tout-au-ski est définitivement tournée. La Municipalité n'a d'ailleurs pas attendu pour phosphorer et plusieurs projets sont dans le pipe-line.

### Investissement maousse

Le plus abouti, pensé depuis 2017, de l'état naturel sera filtrée par des algues. «Le niveau oscillera entre 40 centimètres et 1,8 mètre, précise Gretel Ginier. L'eau ne sera pas chauffée, mais le fond noir permettra des températures agréables, à 26-27 degrés maximum toutefois pour ne pas favoriser la prolifération des algues.»

Le scénario idéal prévoit des travaux d'une durée de 14 mois dès juillet prochain. L'inconnue reste la part d'investissement prise en charge par le Canton. Celui-ci s'est déjà engagé à assumer 526'000 des 751'000 francs de frais d'études. Une part minimale de 35% du total paraît toutefois garantie, en espérant mieux.

Le projet initial volait plus haut et il a fallu consentir à abandonner l'un ou l'autre volet, par exemple celui de bains finlandais. Autre changement: l'accès au plan d'eau sera gratuit, ce qui évitera de cerner le périmètre et d'engager du personnel de surveillance.

La Municipalité a validé les plans des bureaux lausannois DUO Architectes paysagistes et genevois FAZ Architectes. L'eau



Gretel Ginier et la Municipalité d'Ormont-Dessous s'apprentent à déposer la demande de 6,2 millions au Conseil communal pour le projet de bassin de baignade en plein air prévu derrière l'Espace nordique. | K. Di Matteo

de l'étang pensé au plus proche de l'état naturel sera filtrée par des algues. «Le niveau oscillera entre 40 centimètres et 1,8 mètre, précise Gretel Ginier. L'eau ne sera pas chauffée, mais le fond noir permettra des températures agréables, à 26-27 degrés maximum toutefois pour ne pas favoriser la prolifération des algues.»

Le scénario idéal prévoit des travaux d'une durée de 14 mois dès juillet prochain. L'inconnue reste la part d'investissement prise en charge par le Canton. Celui-ci s'est déjà engagé à assumer 526'000 des 751'000 francs de frais d'études. Une part minimale de 35% du total paraît toutefois garantie, en espérant mieux.

### Une alliée au Château

Gretel Ginier se veut optimiste, surtout après la visite il y a un mois de la conseillère d'Etat Christelle Luisier Brodard. Une alliée de choix en vue de faire avancer certains projets en gestation dans le périmètre PAC 292A préservant les marais d'importance nationale des Mosses.

«Le projet de transformation du refuge du Carroz en dortoirs

s'est débloqué grâce à elle, se réjouit la syndique. Il butait sur la question de l'alimentation en énergie. Finalement, nous avons reçu l'autorisation de délivrer le permis et un crédit passera au Conseil communal d'ici à l'été.»

La société de remontées mécaniques en attendrait autant pour le restaurant de la Drosera, propriété des remontées mécaniques près du camping, dont le projet de rénovation est chahuté dans certains services.

Un coup de pouce serait également apprécié pour un projet de passerelle au-dessus de la route cantonale qui doit permettre aux skieurs de fond de traverser sans déchausser. Musique d'avenir, à l'instar de l'auberge de jeunesse imaginée au col et pour laquelle des contacts ont été pris avec la faitière suisse. Enfin, une via ferrata s'inscrirait parfaitement dans la stratégie. Le secteur du Gros Van est pressenti.

La création d'un mur de grimpe à l'intérieur de l'Espace nordique est quant à lui à bout touchant. «Une demande de crédit de 43'000 francs sera déposée devant le Conseil ce printemps.»



Le niveau d'eau oscillera entre 40 centimètres et 1,8 mètre. Elle ne sera pas chauffée, mais le fond noir permettra des températures agréables, à 26-27 degrés maximum toutefois”

**Gretel Ginier**  
Syndique  
d'Ormont-Dessous



Le plan d'eau de 2'400 m<sup>2</sup> sera bordé d'un restaurant de 70 places intérieures plus 70 autres en terrasse.

| FAZ-architectes



## Trésors d'archives

**Katia Bonjour,**  
archiviste, Les Ateliers du Temps

L'Europe en marche  
à Villeneuve

Médaille  
commémorative de la  
5<sup>e</sup> Marche européenne  
à Villeneuve  
les 28 et 29 avril  
1973, frappée par  
Paul Kramer SA  
à Neuchâtel.  
| Archives Katia Bonjour

À l'occasion du 10<sup>e</sup> anniversaire de l'entrée de la Suisse au Conseil de l'Europe, l'Amicale européenne de la Riviera, présidée par Félix Reichlen organise à Villeneuve les 28 et 29 avril 1973 la 5<sup>e</sup> Marche européenne. Celle-ci est dédiée à Friedrich Traugott Wahlen, conseiller fédéral de 1959 à 1965, président de la Confédération en 1961 et signataire du traité d'adhésion de la Suisse au Conseil de l'Europe en 1963.

L'Amicale européenne de la Riviera n'en est pas à son coup d'essai, elle qui - fondée en 1968 par le Boéland Ernest Thévoz - organisa les 31 mai et 1<sup>er</sup> juin 1969 une première marche européenne de 16,5 km à La Tour-de-Peilz.

Les participants de ces marches récréatives reçoivent chacun une médaille-souvenir. Celles des premières marches furent à l'effigie de Winston Churchill, Robert Schuman, premier président du Parlement européen de 1958 à 1960, Alcide de Gasperi et Konrad Adenauer. Celle frappée par le médailleur neuchâtelois Paul Kramer SA pour la cinquième édition est à l'effigie de Wahlen et porte, au verso, l'inscription suivante: «Construire et aimer - 10<sup>e</sup> anniversaire de l'entrée de la Suisse au Conseil de l'Europe 1963-1973 - Traité d'adhésion signé par M. T. Wahlen». Pour mériter son insigne, le marcheur a le choix entre deux parcours partant du stade de Villeneuve. Le premier, de 12 km, conduit les futurs médaillés aux Grangettes, à Noville et sur les bords du Rhône. Le second, de 25 km, sillonne les hauts de Villeneuve, puis redescend vers Veytaux et Chillon avant

de rejoindre le tracé du premier parcours. Malgré une météo peu clémente, environ un millier de marcheurs venus de toute la Suisse, mais également d'Allemagne et de France, s'élancent sur les chemins du bout du lac entre 7h et 14h30, chacun à son rythme. Certains groupes se voient offrir un fanion et le doyen de la marche, un certain M. Perroud de Montreux, reçoit quant à lui un gobelet souvenir.

Pour l'occasion, le drapeau européen flotte sur Villeneuve. La Municipalité et le comité organisateur accueillent l'ambassadeur André Dominicé, représentant suisse au Conseil de l'Europe, et M. Sinanoglu, chef du service de l'information. Samedi après-midi, un cortège emmené par l'harmonie municipale de Villeneuve à La Cécilienne, dirigée par Raymond Pasche, et les majorettes de Vevey et de Marseille, traverse les rues du bourg avant de rejoindre le terrain de sport. Plus tard, une soirée officielle à la Grande Salle voit se succéder discours, intermèdes musicaux tels que des chœurs et le groupe d'accordéonistes Les Diablotins ou encore les démonstrations de la Société de l'éducation physique féminine et de la Société de gymnastique messieurs de Villeneuve.

Ainsi se clôt cet intermède européen sur les rives helvétiques du Léman. Mais que les amateurs de belles promenades se rassurent, la marche suivante aura lieu les 4 et 5 mai 1974, toujours à Villeneuve! Et les collectionneurs de belles médailles pourront en ajouter une nouvelle à leur collection, cette fois-ci à l'effigie de Paul-Henri Spaak.

# Les Grands-Prés entre les mains du Conseil communal



Visé par cinq recours et une initiative populaire, le projet montreusien n'est pas près de démarrer.

| Commune de Montreux

## Urbanisme

**L'organe délibérant se prononcera sur l'initiative pour la sauvegarde de cet espace de verdure. En cas de rejet, elle sera soumise au vote populaire.**

| Priska Hess |

Futur écoquartier de 232 appartements, ou espace vert intégral? L'avenir de la parcelle de 2,5 hectares située le long de la route de Chailly est actuellement au cœur d'une double procédure, l'une privée, l'autre publique: alors que cinq recours contre le permis de construire sont encore en traitement à la Cour de droit

mune en termes de logements à loyers abordables et de places d'accueil de jour, il a été conçu pour obtenir la certification Site 2000 watts (*ndlr*: qui sera remplacée à la fin de cette année par deux nouveaux labels) et sa non réalisation priverait la Commune de la rente liée au droit de superficie, soit «de plus d'un million de francs par an pendant 99 ans.» L'aire forestière au nord-ouest demeurera inconstructible et la châtaigneraie ne sera pas non plus touchée, ajoute la Municipalité.

### Controverses

Emmanuel Gétaz, intervenant pour le groupe Montreux Libre, estime «hasardeux» de faire une planification des recettes sur 100

ans «mais si on admet cela, il faudrait aussi estimer le coût sur 100 ans des infrastructures nécessaires pour les quelque 500 habitants de ce nouveau quartier. Et comment garantir que les 34 places d'accueil collectif préscolaire seront suffisantes?» L'élu s'interroge aussi sur la pertinence de «bétonner ce parc» en termes de politique de logement «alors que des milliers d'appartements sont vides? Ne devrait-on pas plutôt créer un fonds immobilier qui permette à la Commune d'exercer son droit de préemption et de remettre sur le marché des appartements accessibles pour tous?»

Du côté du groupe socialiste, le projet convainc Marie Solène Adamou-Moussa en ce qu'il répond, selon elle, «à de nombreux besoins de la population montreusienne», dont les places en garderie et les logements à loyers abordables. Romain Pilloud appuie, invoquant la pénurie de logements «particulièrement grave dans notre district, si l'on s'en réfère aux statistiques officielles. Ceux à prix plus bas que le mar-

ché se raréfient comme peau de chagrin.» Autre point favorable, la desserte en transports publics «avec un arrêt juste devant le futur quartier et un bus toutes les dix minutes.»

### Pas encore au bout...

Des questions sur lesquelles la Commission ad hoc, qui se réunira ce lundi, se penchera certainement. L'organe délibérant, quant à lui, se prononcera en principe le 5 avril. S'il rejette l'initiative, celle-ci sera soumise dans les six mois au corps électoral montreusien. «Si elle est acceptée, soit par le Conseil communal, soit par la population, les recours au Tribunal cantonal deviendront sans objet. Mais si elle est finalement rejetée, ces recours pourraient encore empêcher la réalisation du projet, ou impliquer certaines modifications», explique le municipal Caleb Walther. «Et dans l'hypothèse d'un oui à l'initiative, il sera nécessaire d'élaborer et de valider un nouveau plan d'affectation pour qu'elle puisse être mise en œuvre.»

“

Pourquoi bétonner ce parc alors que des milliers d'appartements sont vides ?”

**Emmanuel Gétaz**  
Conseiller communal

administratif et public du Tribunal cantonal, l'initiative populaire «Sauver les Grands-Prés», qui demande d'en faire une zone de verdure et d'abroger le plan d'affectation actuel, va être soumise au Conseil communal.

Dans son préavis déposé ce mercredi, la Municipalité recommande le rejet de cette initiative. Ses principaux arguments: le projet de nouveau quartier est en adéquation avec les besoins de la Com-

### Retour à l'expéditeur

L'intervention d'Emmanuel Gétaz (Montreux Libre), lors de la séance précédente, à propos des postulats et autres objets rayés de la liste municipale des «en suspens au 31 décembre 2022», a fait mouche. Ce 1<sup>er</sup> mars, trois interventions ont été redéposées: une motion de Jessica Ruedin (Les Verts) pour des plans de mobilité lors des grandes manifestations, un postulat d'Olivier Müller (PLR) pour un état des lieux des places de jeux, et le postulat d'Emmanuel Gétaz et Michel Zulauf (Soc) demandant de chercher un site susceptible d'accueillir un espace muséal sur l'histoire musicale de Montreux.

Ce dernier a été renvoyé à une commission. Concernant les deux autres, la Municipalité considère y avoir répondu: la conception des plans de mobilité est en cours, suite au préavis sur le sujet adopté l'an dernier, détaille Florian Chiaradia. Quant aux places de jeux, un état des lieux de 90 pages a été transmis au Conseil communal en 2021 et «la rénovation des places de jeux se poursuit à un rythme soutenu», souligne notamment Irina Gote. Malgré ces explications, le Conseil communal a renvoyé les deux objets à la Municipalité.

## Noémie, du bleu Léman au bleu Océan



Après une douzaine d'années passées à l'arrêt, Noémie redémarrera-t-elle? Ses nouveaux propriétaires vont bientôt le savoir.  
| T. Stolz

### Renaissance

**Figure bien connue de l'ancienne ligne touristique Rive-Bleue Express, la locomotive diesel a failli finir à la casse. Grâce à une association française, elle poursuivra sa carrière dans les marais salants de Charente-Maritime.**

| Rémy Brousoz |

Elle a arpenté maintes fois la rive sud du Léman entre Le Bouveret et Evian, attirant les regards grâce à sa carlingue bleu ciel. Après avoir fait les beaux jours du train touristique Rive-Bleue Express, arrêté en 1998 lors de la fermeture de la ligne du Tonkin, la locomotive diesel Noémie n'était pas loin de finir en pièces détachées.

Mais c'est finalement sur les bords de l'Océan Atlantique que la vieille dame de métal s'apprête à ressusciter. «On peut dire qu'on l'a sauvée de la casse!», sourit Oli-

vier Jaubert, président d'honneur de l'association française «Trains et Traction». Cette dernière vient de racheter la machine à son propriétaire, la famille Arnold, dont l'entreprise Sagrave extrait du sable et du gravier au Bouveret, à l'embouchure du Rhône. Pour l'anecdote, l'acquéreur Hans Arnold lui avait donné le nom de sa première petite-fille.

«À la fin de son affectation touristique, Noémie a été mutée à Flüelen, dans le canton d'Uri, retrace cet ancien vendeur de bulldozer. C'est là qu'elle a été mise à

l'arrêt en 2010. Ça faisait environ cinq ans que je l'avais à l'œil.» En novembre dernier, après de nombreuses tentatives, son association parvient enfin à acheter ce «pédalo» construit en 1965 (voir encadré). La somme déboursée? 10'000 francs, soit le «poids de la ferraille».

**Lampe de poche encore là**  
Olivier Jaubert l'assure: la «BB 71010» - c'est son petit nom d'usine - est dans un remarquable état de conservation. À l'entendre, c'est un peu comme si le contact avait été coupé hier soir. «Ça fait dix ans que personne ne s'en est occupé. Elle était située dans un lieu accessible au public, la cabine ouverte et vous savez quoi? La lampe de poche y était encore!», relève ce sauveur de grosses mécaniques, encore incrédule.

Une incertitude plane cependant: Noémie reviendra-t-elle à la vie? «Notre plus grande crainte, c'est qu'il y ait de l'eau dans le

moteur en raison de la condensation. On ne l'a pas encore redémarrée. On fera ça proprement, une fois la machine rapatriée.» Selon lui, les travaux de remise en

### Nouvelle vie au pays des huîtres

Car si cet engin de 500 chevaux a été sauvé de la benne, ce n'est pas pour se voir recouvert de poussière dans un musée obscur. Loin de là. Sa destination? Les lumineux marais salants de la Charente-Maritime. Noémie y reprendra du service au sein du Train des Mouettes, un tronçon touristique de 21 kilomètres entre Saujon et La Tremblade, exploité par l'association Trains et Traction. Une région réputée pour ses huîtres. «Et ils ont aussi le pineau, qui n'a rien à voir avec le pinot», précise Olivier Jaubert avec sa gouaille toute parisienne. «C'est du marc de raisin mélangé à du cognac.»

Située à une heure de route au sud de La Rochelle, cette ligne propose, en plus de ses convois à vapeur, le «Seudre Océan Express», un train-restaurant de 75 places tracté par une locomotive à chaque extrémité. «Noémie a été acquise pour remplacer la

moins puissante de ces deux machines», explique le président de l'association. Elle y sera repeinte en bleu foncé, dans le genre «bleu wagon-lit».

En plus d'une nouvelle vie, elle retrouvera un peu de sa famille, puisqu'à l'autre bout de la rame officie déjà sa sœur, la «BB 71008». «Et vous savez quoi? Les wagons sont des anciens de la compagnie saint-galloise Südostbahn», ajoute l'intarissable passionné.

### Un millier de kilomètres à dos de camion

Mais avant de tutoyer les rives de la côte atlantique, la locomotive doit encore y être acheminée. Et là, c'est un périple homérique qui attend la machine de 50 tonnes, actuellement stationnée à Bilstahl, dans le canton de Soleure. «Nous n'avons pas d'autre choix que de la transporter par camion». Un convoi exceptionnel qui devrait partir ces prochaines semaines pour un voyage de plus d'un millier de kilomètres.

“

Ca faisait environ cinq ans que je l'avais à l'œil”

**Olivier Jaubert**  
Président d'honneur  
«Trains et Tractions»

état devraient avoisiner les 6'000 francs. «S'il n'y a pas de mauvaise surprise», prévient-il.

### Rescapée d'une fratrie de trente machines

L'ancienne locomotive du Rive-Bleue Express a été construite à Lille en 1965. «Elle fait partie d'une série de trente machines, numérotées BB7101 à BB7130», détaille Olivier Jaubert, de l'association Trains et Traction. «Ces locomotives ont été affectées à Nevers, en remplacement des machines à vapeur. Leurs moteurs

sont des V12, initialement utilisés pour les bateaux de pêche.» Et comme c'est la tradition à la SNCF, elles aussi ont un surnom. «On les appelle des pédalos, car le mouvement des bielles sur les roues donne l'impression que le conducteur pédale.» Selon lui, à ce jour il en reste encore treize.



Fraîchement arrivée de Nevers à la fin des années 1980, la locomotive est ici dans sa couleur d'origine.  
| D. Zorloni

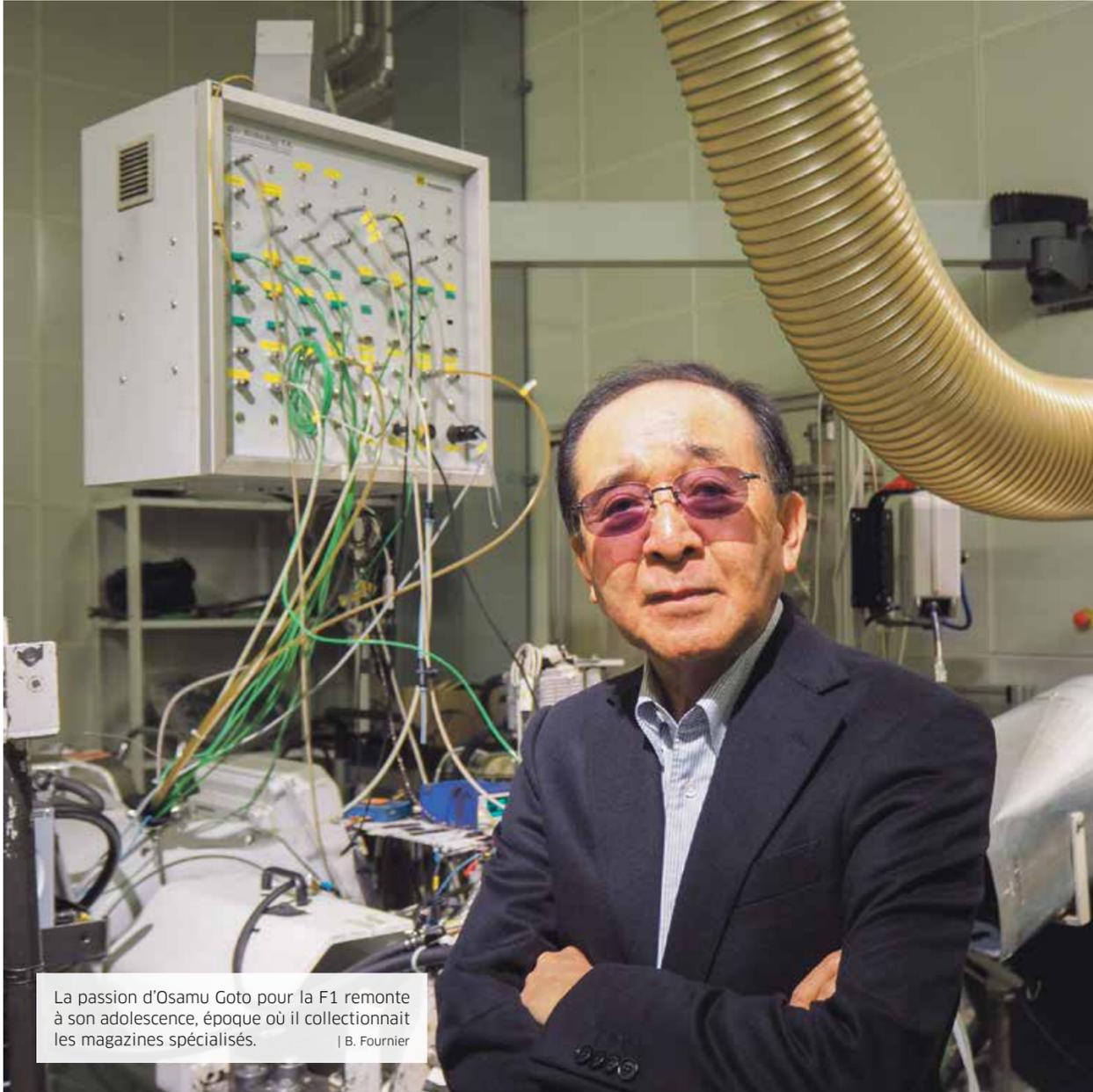
### «Prendre le vent appuyé à la rambarde»

Daniel Zorloni a vécu l'arrivée de Noémie au sein du Rive-Bleue Express, à la fin des années 1980. L'association exploitait déjà une locomotive à vapeur. «L'un des instigateurs de la ligne touristique, Jean-François Vuarnoz, s'était mis en tête d'avoir un engin diesel pour dépanner au cas où», se souvient l'actuel employé SNCF de Thonon, qui a quelquefois eu l'occasion d'en prendre les commandes. «Mais ce que j'aimais avant tout quand j'avais fini mon contrôle des tickets ou entre deux passages à niveau à manœuvrer, c'était de me mettre sur la passerelle frontale, au bout du grand capot, et de prendre le vent appuyé à la rambarde.» Lors de sa dernière année d'exploitation en 1998, le Rive-Bleue Express a transporté 7'900 passagers. Le projet de réouverture de la ligne entre St-Gingolph et Evian, longue de 17 km, doit faire l'objet d'une consultation publique d'ici à la fin de l'année.



Le Rive-Bleue Express organisait différentes animations, comme ici le Train du Père Noël, de passage à Meillerie.  
| D. Zorloni

# Osamu Goto, sorcier des moteurs



La passion d'Osamu Goto pour la F1 remonte à son adolescence, époque où il collectionnait les magazines spécialisés. | B. Fournier

## Roche

**Dans les ateliers de sa société basée au bout du lac, Osamu Goto améliore les bolides de course. De la voiture de son père aux circuits de Formule 1, l'ingénieur japonais raconte les contours d'une vie dédiée à la mécanique.**

| Barnabé Fournier |

À l'aide de ses mains, Osamu Goto mime le bras de fer des deux légendes de la Formule 1, Ayrton Senna et Alain Prost. En 1988, rien ne leur résistait. Ils remportaient quinze des seize courses de la saison. Réunis au sein d'une même écurie, pas d'osmose, pourtant, entre les coéquipiers. Au cœur du conflit, une voiture: la McLaren MP4-4, dotée d'un moteur Honda.

À cette époque, Osamu Goto dirige l'équipe d'ingénieurs. Ils doivent trouver les réglages parfaits, ceux qui feront gagner quelques secondes à l'un ou l'autre des pilotes. Rien de compliqué pour celui qu'on appelle le sorcier des moteurs: «En Formule 1, les conditions environnementales sont toujours parfaites. On doit se concentrer sur

une seule chose: aller le plus vite possible. C'est simple, et pour un ingénieur, très intéressant.» Osamu Goto abandonne le mime des voitures, attrape un stylo, et s'approche d'un tableau blanc, installé au fond de la salle de réunion dans laquelle il nous reçoit. Il griffonne un graphique et note quelques chiffres. De quoi expliquer les subtilités techniques qui différencient les monoplaces de Prost et Senna: «Ce n'est pas de la magie, mais seulement de la théorie», ironise le technicien.

### Un rêve d'enfant

L'amour de la vitesse débute au Japon. Durant son adolescence, Osamu Goto collectionne les magazines de Formule 1. Il découvre, avec son père, l'univers de la mécanique. Le bruit des moteurs, l'odeur de la peinture, la graisse des essieux. Ensemble, ils repèrent de vieilles voitures.

L'expérience convainc Osamu Goto. Il intègre, quelques années plus tard, l'Université de Tokyo et étudie le génie mécanique. Fraîchement diplômé, il rejoint le constructeur automobile Honda. Il passe ses premières années à assembler les pièces des moteurs, puis se spécialise dans les émissions de gaz d'échappement. En 1984, le constructeur japonais intègre la Formule 1 et entraîne Osamu Goto sur le circuit: «C'était un coup de chance. Honda a lancé un programme de recherche sur la consommation de carburant et ils avaient besoin d'un ingénieur

## 10 millions

Le chiffre d'affaires annuel de l'entreprise Geo Technology SA en 2021

## 70%

La part du chiffre d'affaires issue de la production pour des véhicules de courses. Le reste provient de l'industrie de masse.

expert dans ce domaine. J'étais là au bon moment», raconte-t-il, humblement.

Le succès est immédiat. Promu team manager, Osamu Goto emmène l'écurie Williams-Honda vers deux victoires consécutives au Championnat du monde. Il travaille ensuite pour McLaren, puis Ferrari. Une vie à toute vitesse. Durant la saison, de mars à novembre, il ne voit presque pas sa femme et ses quatre enfants. «Trois ans à tourner autour du monde, c'est assez, plaisante-t-il. J'appréciais cela quand j'étais

jeune. Mais ensuite, on a envie d'autre chose.»

### D'ingénieur à entrepreneur

Osamu Goto découvre la Suisse en 1997, au sein de l'écurie Sauber. Neuf ans plus tard, il fonde, à Roche, sa propre société: Geo Technology SA. Un emplacement idéal. À quelques centaines de mètres se trouve l'entreprise Del West, spécialisée dans la création de composants pour les voitures de course. La paire est toute trouvée. Dans leurs containers, la vingtaine d'employés de Geo Technology SA – pour la plupart anciens salariés de Sauber – analysent les véhicules et développent de nouvelles technologies afin d'augmenter leur potentiel. Del West concrétise ces résultats en produisant les engins. Ils sont ensuite exportés aux clients, majoritairement japonais. À 74 ans, l'entrepreneur ne se lasse toujours pas des moteurs. Il sourit: «J'aime ce que je fais. J'aime les voitures. C'est mon hobby.» Un loisir parfois compliqué, reconnaît Osamu Goto: «L'industrie du sport automobile dépend énormément de la situation économique. Actuellement, le franc suisse est tellement fort qu'il devient difficile de rivaliser avec les autres pays au niveau des prix.» Pour se démarquer, l'entreprise innove. Dans l'air du temps, Osamu Goto et son équipe se penchent désormais sur les e-carburants, notamment l'hydrogène, susceptibles de remplacer l'essence avalée lors des courses.

## En bref

### MISE EN GARDE

#### Les dangers du démarchage à domicile

La Police cantonale valaisanne met en garde contre le porte-à-porte. Avec les beaux jours, les propositions de vente de marchandise et de réalisation de travaux fleurissent, dont le nettoyage de toitures et la peinture de volets. Mais les démarcheurs ne sont pas toujours qualifiés et le coût des prestations peut être largement dépassé. Il est donc vivement conseillé de rester sur ses gardes, d'exiger un devis complet écrit et de comparer les offres avant de céder à une proposition potentiellement fallacieuse. En cas de doute, procédez à une vérification de l'inscription de l'entreprise au registre du commerce. **SEB**

## C'est quoi ce commerce ?

### Des maillots de bain pour tous les corps



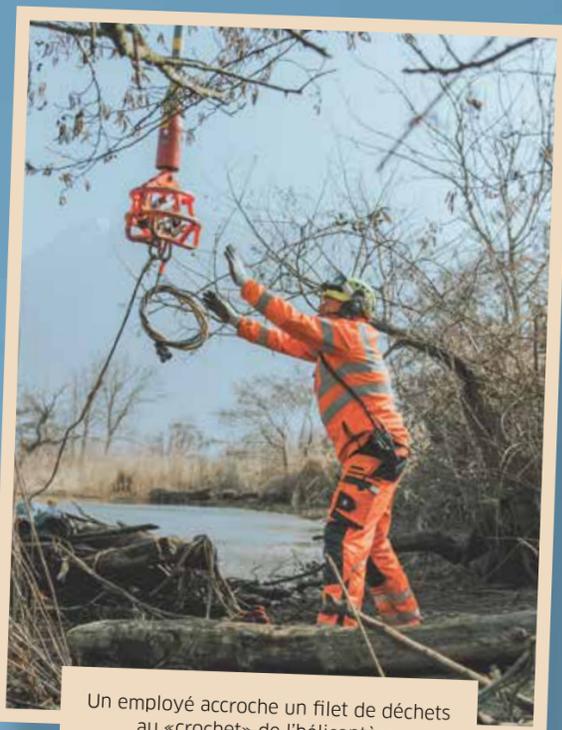
DaDa Bikinis se fait surtout connaître par le bouche-à-oreille. «Selon la demande, je réalise un modèle entre deux semaines et deux mois». | Archives DaDa Bikinis

DaDa Bikinis, un petit clin d'œil au courant artistique dadaïste. À l'image de ce mouvement anticonformiste du début du XX<sup>e</sup> siècle, cette marque de maillots de bain refuse de suivre certaines conventions esthétiques. Aïda Dos Santos, créatrice de mode balnéaire, souhaite, à sa manière, magnifier tous les corps féminins. «Adolescente, j'avais beaucoup de complexes. Je souhaite, aujourd'hui, sublimer toutes les silhouettes, pour que chacune soit bien dans son corps.» Exit standards de beauté, bienvenue diversité!

Aïda Dos Santos s'initie à la couture dès son plus jeune âge. «À six ans, j'ai reproduit un bikini que j'avais. C'est ma première réalisation cousue main!» Jeune adulte, frustrée de ne trouver aucun modèle qui ne lui convienne, elle décide de faire son propre deux-pièces. Puis son regard tombe sur une offre de cours ponctuels de confection de maillot de bain au Portugal. Ni une ni deux, elle saisit sa chance, par curiosité personnelle. Quelques années plus tard, «grâce à la pandémie», cette envie créative la titille à nouveau. Cette même école de couture portugaise propose, cette fois-ci, une formation en ligne de

modélisme de maillots de bain. Aïda Dos Santos se lance, répondant à une pulsion artistique depuis longtemps réprimée. Cela fait désormais deux ans qu'elle vend ses créations, dans un atelier à Vevey, en parallèle de son métier d'infirmière. Elle défend une conception humaine, mais aussi éthique, de la mode. Les matériaux proviennent ainsi du continent européen, principalement d'Italie. «Il faut savoir que la Suisse ne produit que très peu de matières premières.» Aïda Dos Santos aime dire qu'elle s'inscrit dans une «slow fashion», un mouvement préconisant une fabrication respectueuse des personnes et de l'environnement. «Les tissus que j'utilise sont recyclés, à base de plastique retrouvé dans l'océan.» DaDa Bikinis se fait surtout connaître par le bouche-à-oreille. «Selon la demande, je réalise un modèle entre deux semaines et deux mois.» Entre pièces uniques, ses «Dada Folies», et collections, Aïda Dos Santos s'adapte au corps et aux envies de ses clientes. Et qui sait, peut-être bientôt aux demandes masculines. Dès CHF 140.- la création, avec possibilité de retouches et de modifications. **NDE**

L'hélicoptère fait des allers-retours pour évacuer les débris récoltés.



Un employé accroche un filet de déchets au «crochet» de l'hélicoptère.

Les scouts Les Flambeaux de Lausanne étaient présents: Pascal, Iona et Anaé.



Pause pique-nique pour Anne-Sylvie, Arnaud et Aurélie.



Les déchets trouvés dans seulement 1 m<sup>2</sup> de terrain.

Ursula, Oscar et Tess, qui exhibe son «trésor».



Sonia, fière d'avoir trouvé un énorme débris de plastique d'un seul coup.

## Coup de balai dans la roselière

4 mars 2023

Organisé depuis 1970, le traditionnel nettoyage des Grangettes a permis, grâce à l'aide de nombreux bénévoles, de débarrasser la réserve naturelle d'une partie de ses déchets plastiques.

Photos par Morgane Raposo

Galerie complète sur notre site: [riviera-chablais.ch/galerie](http://riviera-chablais.ch/galerie)



# La révolution des réseaux sociaux

## Freestyle

**Grâce au développement des réseaux sociaux, le ski et snowboard freestyle ont définitivement gagné leurs lettres de noblesse. Au point de dépasser le ski alpin dans certains domaines.**

| Laurent Bastardoz |

Il y a tout d'abord ce constat qui en dit long sur le développement des épreuves de ski freestyle: les réseaux sociaux ont réussi à tisser leurs toiles et permettent aux jeunes adeptes de ces disciplines de communiquer quotidiennement avec leurs fans.

Des épreuves qui, il y a 30 ans, faisaient sourire les badauds. Une image, éculée aujourd'hui, d'un peuple de sportifs nomades, fumeurs de joints et vivant en marge d'une société et des médias conformistes: «Cette image, négative, a terni la montée en puissance de ces sports mais la faute est partagée car les adeptes de la première heure fuyaient la presse et vivaient plutôt reclus. Une partie d'entre eux sont venus au snowboard d'abord pour fuir l'alpin et sa surmédiatisation» explique Romain Espejo, ancien sportif et ex-juge sur le circuit de la coupe du monde de freestyle, aujourd'hui consultant de la RTS.

### Une bonne gestion de leur image

Mais les choses évoluent et quatre chiffres résumant cette nouvelle donne tant en Suisse que sur la planète. Marco Odermatt, icône mondiale du ski alpin regroupe 265'000 followers sur Instagram contre 555'000 pour le spécialiste de Freestyle grison Andri Ragetli. Michaela Schiffrin, reine parmi les reines, 1.2 millions d'abonnés contre 2.1 millions pour son compatriote Shaun White, légende du snowboard freestyle: «Les freestylers sont presque nés avec les réseaux sociaux. Leur apport et leur approche est différente que dans la plupart des autres sports. Regardez Andri Ragetli. Il

ne poste pas ses courses mais des images fortes des coulisses. De ses exploits et ses coups de folie dans le privé. Cela plaît énormément aux jeunes qui s'identifient à lui», explique Guillaume Nantermod, champion du monde de snowboard cross en 2001 à Madonna di Campiglio en Italie. Sur les hauts de Troistorrents, il pense aussi que le changement de cap des dirigeants a été salutaires: «À l'époque on courait pour des marques. Aujourd'hui pour notre pays. Cet aspect est important. Cela a participé au développement des épreuves freestyle. Tout comme l'intégration de ces disciplines dans le giron de la FIS et aux JO.»

«Aujourd'hui tout s'est professionnalisé. Les sportifs ont des coaches physiques et mentaux, des managers et même des médias manager pour gérer leurs réseaux sociaux», précise Guillaume Nantermod. Pour Romain Espejo, leur image de cascadeurs est aussi scrutée et appréciée: «Avec l'arrivée des disciplines de

freestyle aux JO, les followers ont explosé c'est vrai. Du coup ces sports se sont démocratisés et surtout les adeptes savent comment gérer leur compte et faire saliver les gens qui les suivent». Il est vrai que peu de monde ont échappé aux images surréalistes postées par Fabian Bösch et Andri Ragetli aux JO de PyeongChang en Corée en 2018 (ndlr: course de chariots à commission ou saut sur un escalier roulant en plein mouvement).

Pour la freestyleuse de Villars Fanny Smith, médaillée de bronze il y a dix jours aux Mondiaux de Bakuriani en Géorgie (voir encadré): «Il faut avouer que notre sport et ses différentes disciplines (ndlr: halfpipe, skicross, slopestyle, big air, bosses et leur alter ego en snowboard) se prêtent parfaitement aux réseaux sociaux. Dans notre monde aujourd'hui, les gens recherchent des instantanés plutôt que de devoir rester de longues heures devant leur TV. C'est un changement de paradigme», conclut la Vaudoise.

### Passé de dix pour la Suisse!

La Suisse a conquis 3 titres et 10 médailles lors des Mondiaux de ski freestyle et freeski à Bakuriani en Géorgie. Dont le bronze en ski cross pour la Chablaisienne Fanny Smith.

«Après ma chute en Autriche il y a deux semaines, il y avait vraiment peu de chance que je puisse m'aligner dans ces Mondiaux. Mais j'ai voulu y croire jusqu'au bout et le report de la course à cause des conditions météo m'a bien aidée.» Fanny Smith a donc, une fois encore, réussi son pari. Décrocher une nouvelle médaille de bronze. La sixième de sa carrière: «cette médaille je l'offre à mon entraîneur Philippe Clément et à tout mon staff qui ont fait un travail incroyable afin que je puisse disputer ces championnats du monde». Guillaume Nantermod, son ancien entraîneur et aujourd'hui chef de la plateforme ski et snowboard cross à la fédération anglaise n'est pas étonné par ce nouveau succès: «Fanny est une warrior. Après sa terrible chute en Autriche en février peu de monde croyait à son retour. Elle est juste phénoménale!».

### Moisson de médaille

Avec ces dix médailles, le bilan est tout à fait positif même si la moisson aurait pu être encore plus importante. À noter que les snowboarders ont fait mieux que les skieurs. Ils ont récolté six et dix breloques, dont le titre de Julie Zogg en slalom parallèle. Les deux autres titres ont récompensé Mathilde Gremaux en slopestyle et Noé Roth en Aerials.



Aux Mondiaux de Bakuriani en Géorgie, Fanny Smith a décroché le bronze.

| Keystone

## La razzia espagnole de Thibe et Caro



Médaille à l'appui, la Leysenoude Thibe Deseyn a prouvé que la verticale était l'épreuve qu'elle préférait. «Comme on court en peloton, il y a de la bagarre et j'aime ça.»

| CAS/Florent Delaloye

### Ski alpinisme

**Les deux copines de la région ont remporté cinq médailles la semaine dernière, aux Mondiaux de Boi Taüll, dans les Pyrénées espagnoles.**

| Bertrand Monnard |

Leur rivalité sur les pistes ne les empêche pas de rester de vraies copines dans la vie. Grands espoirs du ski alpinisme suisse, Thibe Deseyn de Leysin, et Caroline Ulrich de La Tour-de-Peilz, s'entraînent souvent ensemble. «Il nous arrive aussi d'aller boire des cafés, de manger toutes les deux», relève Thibe. La semaine dernière, elles ont réalisé une véritable razzia aux Mondiaux de Boi Taüll dans les Pyrénées espagnoles: en raflant chacune deux

médailles d'or et une de bronze, pour Caroline chez les U23 et pour Thibe chez les U20. Cette dernière a idéalement conclu ces Mondiaux dimanche avec une victoire en relais mixte aux côtés de Jon Kistler.

Outre le bronze en individuelle, Thibe (19 ans) s'est surtout parée d'or lors de la verticale, se montrant le jour J à la hauteur de son rôle de favorite. «J'avais gagné la dernière Coupe du Monde avec une minute d'avance.» De toutes les disciplines du ski alpinisme, elle a une préférence pour ces montées non-stop de 25 à 30 minutes. «C'est très intense, un effort maximum. Et comme on court en peloton, il y a de la bagarre et j'aime ça.» Mordue de sport en plein air depuis toute petite, cette Flamande d'origine, naturalisée Suisse, a commencé le ski alpinisme à 14 ans et fait partie de l'équipe suisse depuis 2018. À bientôt 20 ans, le 18 mars, l'étudiante en économie de l'Uni de Lausanne passera directement chez les élites l'hiver prochain, en raison de la suppression des U23. Un grand saut qui ne l'inquiète

pas trop. «Avec mon chrono de la verticale, j'aurais fini 11<sup>e</sup> chez les plus grandes, ce qui est plutôt rassurant.»

Comme l'illustre son palmarès unique, Caroline Ulrich dévore tout depuis belle lurette chez les juniors. À Boi Taüll, elle a brillamment justifié sa réputation en survolant les U23. De ses trois médailles, celle en or conquise en sprint a eu une saveur toute particulière puisque la course s'est déroulée le 28 février jour de ses 21 ans. «C'était plus fort encore», dit-elle. Cet hiver, l'étudiante en biologie a disputé ses premières courses chez les Elites et elle y a fait très bonne figure. Plus jeune concurrente, elle a décroché plusieurs top ten, dont une sixième place.

Lorsqu'elles se retrouvent dans les mêmes courses, Thibe et Caro ont l'habitude de se tirer la bourre pour la gagne. «Caro a longtemps dominé mais je l'ai battue plusieurs fois en fin de saison dernière», sourit Thibe. Décidément, le ski alpinisme romand a de beaux jours devant lui.

Actif au sein des Griffons, club de juniors fribourgeois, le jeune ailier montreuois a marqué quatre buts au cours de la compétition. | DR

# La belle aventure de Timo au pays du hockey roi

## Pee-wee

**Le jeune Montreuois a disputé avec une sélection romande le tournoi Pee-wee, la plus grande compétition internationale réservée aux hockeyeurs de moins de 13 ans. Une expérience inoubliable. Il raconte**

| Bertrand Monnard |

La semaine dernière, Timo Althaus (12 ans), de Montreux, s'est fait un peu gronder par sa maman Pascaline car il a ramené un mauvais carnet. Il avait une excuse. Il a encore un peu la tête à Lévis au Québec où, avec le Team Romand, le jeune espoir du hockey a récemment participé dix jours durant au tournoi Pee-wee, la plus grande compétition internationale réservée aux moins de 13 ans. «Une expérience incroyable, inoubliable», raconte-t-il. Alors à l'école, «avec le décalage horaire, ça n'a pas aidé», explique-t-il. Ça ira bientôt mieux.

Depuis 1948, le tournoi Pee-wee accueille chaque hiver une centaine d'équipes de jeunes espoirs du Canada, des Etats-Unis

mais aussi d'autres pays comme l'Ukraine et la Tchéquie lors de cette édition disputée fin février. Deux «team Romand» étaient présents, avec les meilleurs jeunes de chez nous. Joueur des Griffons, le mouvement junior du sud fribourgeois, Timo faisait partie de la formation la plus performante. Marc Hinni, ex-joueur de Genève-Servette, accompagnait pour la onzième fois consécutive ces jeunes dans cette formidable aventure. «Pour certains, c'est la première fois qu'ils partent loin sans leurs parents. Ne se connaissant souvent pas au départ, ils deviennent hyper potes pendant le tournoi. Ils en gardent des souvenirs plein la tête. Plus tard, quand certains se retrouvent au plus haut niveau, ils se remémorent ces moments-là.» Timo, il le décrit comme un «garçon très attachant qui dix jours durant a eu des étoiles dans les yeux.»

### Des pleurs après la seule défaite

Timo et le «Team Romand 1» ont remporté six des sept matches disputés au Québec dans deux tournois parallèles. «On a par exemple battu les Floridas Bulldogs 20-0, on avait une équipe très soudée», raconte Timo qui comme ailier a inscrit quatre buts au cours du tournoi. La seule défaite, ils l'ont concédée de justesse 2-1 en demi-finale du tournoi Pee-wee contre une



Le tournoi Pee-wee accueille des jeunes depuis 1948. | DR

sélection canadienne. «C'était très serré. On avait un peu trop confiance.» Et Marc Hinni de préciser: «Ils ont dominé tout le match tirant 26 fois au but contre 4. Seule l'efficacité a manqué. La moitié de l'équipe pleurait à la fin.» Cela ne les a pas empêchés de se racheter le soir-même en remportant l'autre finale, celle du tournoi dit Coupe du monde, 2-1 aussi face à des Canadiens. «Alors qu'en Suisse, ils ont l'habitude de jouer devant une poignée de personnes, il y avait chaque jour plusieurs milliers de spectateurs, on a essayé de leur enlever la pression pour qu'ils restent focalisés sur le jeu», ajoute Marc Hinni, à la fois «coach et papa». Parlant un peu l'anglais appris dans une école privée, Timo a pu échanger

avec des Américains notamment. «C'était très sympa.»

### «Avec leurs mots à eux, je pigeais que dalle»

Comme les autres enfants, le jeune Montreuois a passé dix jours dans une famille d'accueil avec Maxime et Ryan qu'il connaissait pour avoir joué avec eux au LHC. «On était logés dans une grande maison. D'ailleurs tout est grand là-bas, les maisons mais les voitures aussi. La famille était très sympa même s'ils sont difficiles à comprendre avec leur accents et leurs mots à eux, chandail par exemple à la place de maillot ou toque pour bonnet. Des fois, je pigeais que dalle. J'ai adoré la poutine, la spécialité locale, des frites avec une sauce

très, très grasse.» En dehors du hockey, Timo et ses potes ont visité les chutes de la Chaudière, fait une partie de pêche sur un grand lac. «On aurait aussi dû faire du chien de traîneau mais il y a eu une tempête. La région est toute plate mais il y a de la neige partout, c'est pas comme chez nous.» Et Marc Hinni d'ajouter. «D'autres ont pu découvrir la région en moto neige ou en encore joué au hockey en plus des matches avec les enfants des familles sur des petites patinoires improvisées dans les jardins très fréquentes au Québec.»

Timo s'est rendu compte à quel point ce sport est une religion au Canada. «Il y a des patinoires à chaque coin de rue. Un soir on est allés voir un match de Majo League des "Remparts" de Québec, ils sont très, très forts.»

### Devenir pro

Chez les Althaus, on n'est pas très hockey. «Seul Albert, mon oncle de 98 ans, y a joué. Dans la famille, c'est le vélo qui prime, même Lene ma petite sœur en fait. Ma maman a été championne de descente en VTT. Mais moi c'est pas mon truc.» Sa passion lui est venue à 4 ans. «On était allés patiner à Monthey et j'ai eu pour la première fois une crosse en main. Je n'ai plus jamais arrêté.» Avec les U13 Elites des Griffons, il s'entraîne en moyenne trois fois par semaine à Bulle généralement,

plus les matches le week-end aux quatre coins de la Suisse romande. «Je remercie mes parents pour les milliers de kilomètres qu'ils font pour moi.» Quand on lui demande quels sont ses joueurs préférés, la réponse précise ne fait pas un pli. «En Suisse, c'est Sekac du LHC. En NHL, Timo Meyer des Sharks de San José et McDavid des Edmonton Oilers. Une fois, en vacances avec mes parents à Las Vegas, je suis allé voir un match des Golden Knights en NHL, c'était impressionnant! Son destin, à ses yeux, ne fait pas le moindre doute: «Je veux devenir professionnel, clairement!», conclut-il.



Timo Althaus a apprécié son séjour au Canada, malgré un parler québécois parfois obscur. «Des fois je pigeais que dalle!» | DR

## Briffod redémarre à toute allure!

### Triathlon

**Vendredi passé se déroulait la première manche de la série mondiale de triathlon à Abu Dhabi, là même où la saison dernière s'était achevée. 13<sup>e</sup> en novembre, Adrien Briffod gagne trois positions et accroche le top 10 pour entamer 2023.**

| Etienne Di Lello |

Après 3 mois d'arrêt, les Mondiaux de triathlon reprennent enfin. La fin de saison dernière ayant été retardée d'un mois pour cause de pandémie, les triathlètes ont eu moins de temps pour récupérer cet hiver et préparer leur retour en course. C'est aussi le cas pour le Veveysan Adrien Briffod, qui en février a participé à un camp d'entraînement de 3 semaines avec l'équipe suisse. «J'ai surtout axé ma préparation sur la

compétition, en augmentant l'intensité de mes entraînements. Ce camp à Fuerteventura m'a permis de me réentraîner au chaud, d'augmenter le volume, mais aussi de profiter du groupe en natation et de l'ambiance au sein de l'équipe. De l'ensemble des triathlètes, j'étais le seul à avoir une course si tôt dans l'année, donc je me suis parfois entraîné de mon côté en vue de cette première manche des séries mon-

diales (WTCS)», raconte l'athlète de 28 ans. Malgré une épaule droite encore un peu diminuée par la blessure subie en mai dernier, Briffod a enchaîné les performances de choix depuis son retour en compétition en octobre.

### Les JO en ligne de mire

Adrien Briffod sait à quel point cette saison est cruciale. En effet, à un an des Jeux olympiques de Paris, la course aux points est plus que jamais lancée pour espérer la qualification. Grand absent à Tokyo, le Veveysan connaît bien les objectifs de 2023: prendre un maximum de points sur les circuits internationaux et réaliser deux top 8 en série mondiale pour remplir les critères de Swiss Olympic. Cette fois-ci, le Vaudois doit se contenter d'une 10<sup>e</sup> position assurée grâce à une bonne gestion de course. «Je suis très content, car je suis parvenu à

maintenir ma technique de nage sur toute la distance et à m'extirper de la bataille dans l'eau pour sortir assez rapidement. J'ai bien géré tactiquement. À vélo, je suis resté derrière pour me protéger du vent, tout comme à pied, ce qui m'a permis de rester fluide sur l'ensemble de la course», analyse le sportif de Team Atlet. L'épreuve ne s'est toutefois pas déroulée sans difficulté, puisqu'à 1 km de la ligne d'arrivée les jambes du Veveysan ne répondaient plus à l'effort. «J'ai juste pensé à garder le rythme, ce que je n'ai plus réussi à faire à 700 m de l'arrivée. À ce moment-là, je voulais simplement maintenir une bonne distance avec le groupe de tête, donc je me suis mis en mode gestion pour pouvoir sprinter au cas où quelqu'un me rattrapait.» La prochaine manche des WTCS se déroulera en mai à Yokohama (Japon) et en attendant, «l'objectif est

de bosser sur les détails qui m'ont manqué à Abu Dhabi», reprend Adrien Briffod. «Je sais que je dois continuer à travailler en natation pour être plus rapide à la sortie de

l'eau, afin de pouvoir mieux gérer une fois en selle. J'aimerais aussi augmenter le rythme en course à pied, surtout sur ces distances olympiques.»



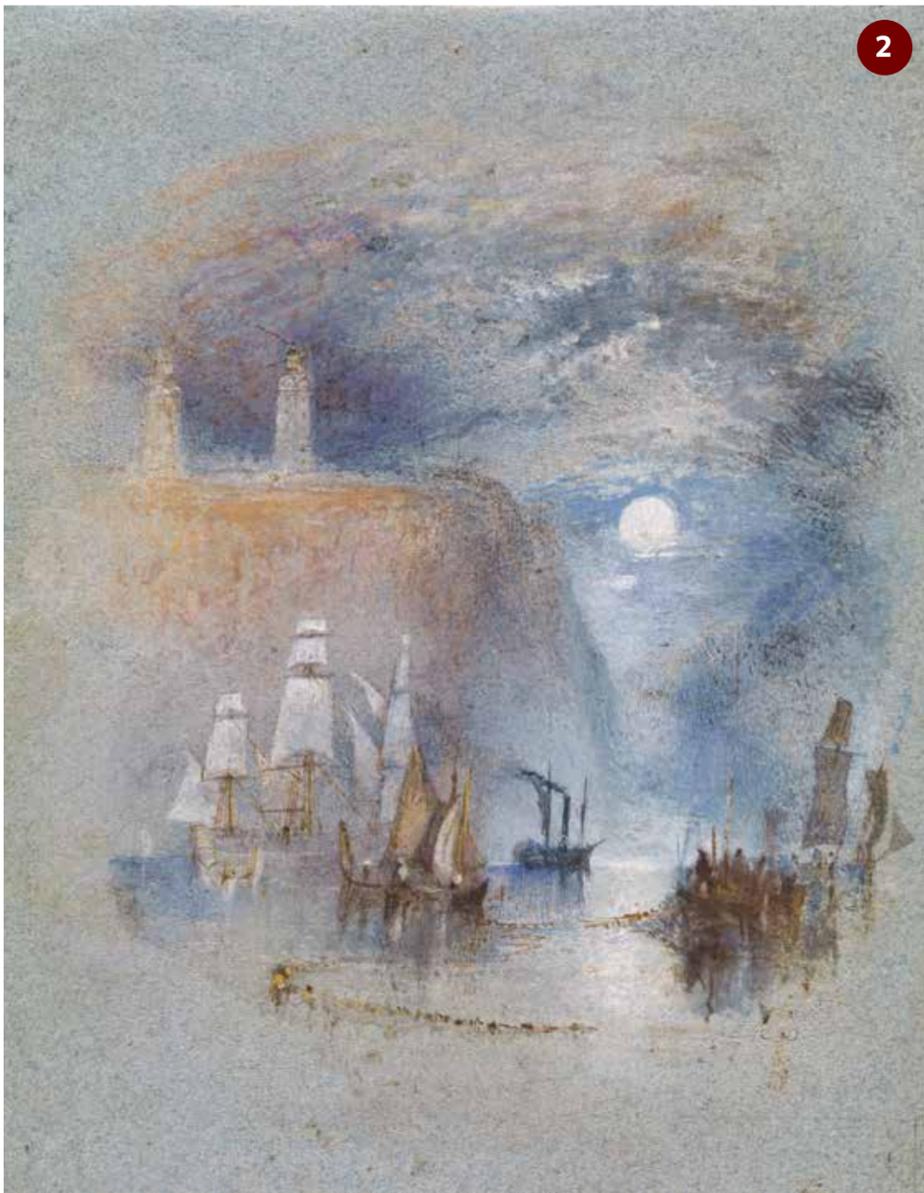
Le triathlète veveysan sait que cette saison est cruciale en vue des Jeux olympiques de Paris 2024 | T. Zaferes

# Le miracle Turner exposé à Gianadda

1. Esaque et Hespérie.  
Vers 1817-1818.  
Eau forte et aquarelle  
sur papier.  
| Tate Gallery

2. Les Phares de la Hève.  
Vers 1832. Gouache  
et aquarelle sur papier.  
| Tate Gallery

3. La Visite au tombeau.  
Exposé en 1850.  
Huile sur toile  
| Tate Gallery



## Exposition

Une centaine d'œuvres de l'un des plus grands peintres de la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle sont à voir dans l'antre de la fondation martigneraise.

| Christophe Boillat |

Événement dans le paysage des beaux-arts en Suisse cette année, une grande exposition des œuvres de John Mallord William Turner vient de débiter à la Fondation Gianadda à Martigny. Plus de 100 peintures et aquarelles du génie du paysage sont visibles jusqu'au 6 juin pour cette exposition nommée The Sun is God. «Comme la fascination de Turner pour la lumière, et qui seraient les derniers mots qu'il a prononcés avant de mourir», annonce David Blayney Brown, commissaire. C'est la deuxième fois après Turner et les Alpes en 1999, que les œuvres du grand maître londonien du paysage sont accrochées aux murs du musée octodurien.

Cette présente exposition de l'artiste anglais (1775 - 1851) a été rendue possible grâce à la collaboration de la Tate Gallery. L'institution londonienne est la gardienne du legs Turner, dont le corpus gigantesque est fort

de plus de 30'000 œuvres sur papier, plus de 300 peintures à l'huile et plus de 280 carnets, qu'elle conserve au nom de la nation. «Ce que nous avons voulu montrer, ce n'est pas une rétrospective chronologique, mais un parcours thématique», poursuit David Brown qui l'a conçu.

Sept sections en tout relaient la passion constante de l'artiste pour les phénomènes météorologiques et atmosphériques sur différents supports. Parmi toutes les techniques présentées – huile, gouache, gravure et aquarelle – la sélection démontre à quel point cette dernière joue un rôle capital dans la manière qu'a Turner de capturer avec une expressivité inégalée, l'intensité des forces de la nature. On oscille avec un égal bonheur entre la lumière la plus éclairante et les ténèbres les plus sombres.

Le cinquième volet, «The Sun is God», avec cinq peintures à l'huile, «peut être considéré comme le joyau de l'exposition», selon les organisateurs. Parmi ces œuvres exceptionnelles, Départ pour le bal (Venise, 1846), dont le coucher de soleil imprègne l'eau de reflets dorés et lumineux, en est l'emblème. Au fil des murs, on s'émerveille d'une série d'aquarelles magiques conçues à Grenoble, d'un Lever du soleil à Margate, de Newcastle-upon-Tyne, des Phares de la Hève, etc. À voir encore mais protégés dans des vitrines, des carnets de dessins pris sur le vif par Turner au fil de ses pérégrinations.

## Le contemplatif de la Suisse

En février 1802, le jeune Turner, qui dessine assidûment depuis l'âge de 12 ans, connaît déjà un premier succès en étant élu membre à part entière de la prestigieuse Royal Academy, à jamais le plus jeune de l'Histoire. Entre juillet et octobre de la même année, il visite le continent, s'installant notamment trois semaines à Paris pour étudier des chefs-d'œuvre réunis au Louvre par Napoléon. Le peintre met le cap sur la Savoie et la Suisse. On sait qu'il réalise cinq dessins à Martigny, déjà. Parmi eux, un pont sur la Drance et La Bâtiâz.

Son amour pour la Suisse et ses paysages sera inextinguible. Ses tableaux, dessins et autres œuvres en sont témoins. Il sillonna notre pays à six reprises, la dernière fois en 1843. Entre Avenches, Schaffouse, Zoug, Zurich, Bâle, etc. Avec un amour immodéré pour Lucerne. Parmi les œuvres «suisse» actuellement à Martigny, citons Le Saint-Gothard et Le Pont du Diable et les Gorges de Schöllenen (sur la Reuss).

Outre Turner, la Fondation Gianadda donne à voir dans le même laps de temps, un panel des photographies de Michel Darbellay, sur sept décennies. Clin d'œil de l'histoire, l'artiste et alpiniste valaisan avait déjà accompagné le peintre anglais en ces mêmes lieux lors de l'exposition de 1999.



# La Revue chatouille à nouveau en Agaune

## Saint-Maurice

Pour ses 30 ans, le rendez-vous, huitième du nom, propose «La Revue six lustres» et de nouveaux sketches caustiques dès ce samedi et jusqu'au 1<sup>er</sup> avril.

| Karim Di Matteo |

Elle avait l'habitude de coller aux élections communales, mais un certain virus en a décidé autrement. Las, la huitième Revue agaunoise se relance à une occasion toute trouvée: ses 30 ans d'existence, soit le

temps passé depuis la première édition «Par mots et par vices».

La compagnie des Tréteaux du Parvis rempile ce samedi et jusqu'au 1<sup>er</sup> avril à l'Aula de la Tuilerie. Une nouveauté toutefois

pour cette huitième édition au titre de circonstance – «La Revue six lustres»: pour la première fois, les auteurs historiques des textes épinglant l'une ou l'autre personnalité de la cité ont passé la main pour ce qui concerne la mise en scène.

Le trio de cette année – Pierre-Benoît Veuthey, Frédéric Rappaz et Pierre-Yves Robatel – s'en est donc remis à Sandrine Pochon, présidente de la compagnie, et Emmanuelle Es-Borrat. «Nous devons avoir les textes en janvier, on est parvenues à gratter un mois de plus, explique la seconde, plutôt habituée à brûler les planches de la fameuse Revue depuis 25 ans.

Les auteurs ont préféré pouvoir se concentrer sur leur prose.»

Pour les deux Agaunoises pur jus, c'est une autre aventure qui commence. Elle permet à Emmanuelle de se rappeler au bon souvenir de sa première expérience du genre, «Cabaret 2004 », soit la mise en scène de textes qu'elle avait commandés cette année-là à des habitants de Saint-Maurice.

Mais la Revue, c'est autre chose: «Cela a été un gros boulot. Il y aura également un musicien live sur scène, de l'audiovisuel et des effets lumière. Le tout dans une formule de type cabaret.»

Pour ce qui est de l'identité des «victimes» de cette année, vous

n'en saurez rien avant les potins qui suivront la première de samedi. Et c'est bien la petite excitation qui fait toute la différence: «Tu ne sais jamais si tu vas te faire pincer, reprend Emmanuelle Es-Borrat. C'est une omerta sympa qui participe au rituel. Il y aura quelques touches qui déborderont des frontières agaunoises. Et même des interventions... fédérales.»

La seule indiscretion qui a filtré, selon Emmanuelle Es-Borrat, concerne le président de Commune Xavier Lavanchy: «Son homologue de Monthey Stéphane Coppey a contribué au sketch. Et comme les deux travaillent dans la même étude d'avocats, il a l'oc-

casion de bien le chamber ces jours!», se marre-t-elle.

«La Revue Six-lustres», du 11 mars au 1<sup>er</sup> avril, Aula de la Tuilerie. Tarifs adulte-AVS/AI-étudiant-moins de 12 ans: 25, 20, 15 et 10 francs. Réservations: [treteauxduparvis.ch](http://treteauxduparvis.ch) \*



\* Scannez pour ouvrir le lien

# « J'essaie de jouer une femme qui a le propos de Dolto »

## Théâtre

«Dolto – Lorsque Françoise paraît» raconte les moments clés de la vie de celle qui est devenue «spécialiste des enfants». Une pièce 100% biographique qui voit Sophie Forte interpréter la psychanalyste au Théâtre Montreux Riviera jusqu'au 19 mars.

| Julie Collet |

«Je voudrais apprendre aux parents à éduquer les enfants.» Précoce, Françoise ne se gênait pas pour dire ce qu'elle pensait au grand dam de ses parents. Née en 1908, celle qui était vouée à une vie d'épouse silencieuse s'émancipera de sa famille pour suivre des études de médecine et devenir psychanalyste. Ses idées transformeront la vision de l'enfant qui passera du statut de tube digestif à nourrir à celui de personne à part entière.

Comment devient-on Françoise Dolto? Qui est cette femme, qui à 8 ans déjà, déclarait qu'elle serait «médecin d'éducation»? Sur scène, l'enquête biographique, écrite et mise en scène par Eric Bu, se déroule en douze étapes clés retraçant la vie de Françoise, interprétée par Sophie Forte.

Sophie Forte, vous connaissiez Françoise Dolto avant de la jouer sur scène?

– Très peu. Je savais qui elle était et ce qu'elle avait écrit. Ma maman l'aimait beaucoup parce qu'elle écoutait son émission «Lorsque l'enfant paraît» sur France Inter. Moi, j'avais retenu qu'elle était la maman du chanteur Carlos qui était mon idole lorsque j'étais petite.

Comment incarnez-vous Françoise Dolto de ses 4 ans à 80 ans?

– Je me reconnecte à mes émotions, à la petite fille que j'ai été ou à mes propres enfants que j'ai beaucoup observés. Je repense aussi à la jeune femme que j'étais et qui avait envie d'aventure, de monter à Paris, de devenir comédienne. Quand je joue la vieille dame, je vois ma mère, j'essaie de me mettre dans sa peau, de me rappeler de sa démarche, de son souffle, de sa voix, de son expression. Je n'essaie pas de faire Dolto à tous les âges, j'essaie de faire une femme qui a le propos de Dolto, mais qui n'est pas vraiment elle. D'ailleurs, je ne lui ressemble pas physiquement. J'essaie plutôt de me connecter à des émotions liées aux âges. Tout est sur le fil. La caricature n'est jamais loin lorsque l'on joue une petite fille alors que l'on a 59 ans... il ne faut pas craindre le ridicule.

Quelle relation entretenait Françoise avec sa mère et son père?

– C'était un enfant brillante qui exprimait ses idées tout haut. Cela effrayait totalement sa mère qui était



100% biographique, la pièce est portée par trois comédiens: Christine Gagnepain, Sophie Forte et Stéphane Gileta. À eux trois, ils jouent une vingtaine de personnages à l'aide de quelques accessoires.

| F. Toulet

ultra-conservatrice. Le décès de sa fille aînée adorée, âgée de 15 ans, la fragilise psychologiquement. Elle se «venge» ensuite sur Françoise qui a 12 ans à l'époque. Heureusement, son père était plus ouvert. Il s'intéressait à la psychanalyse et il avait lu Freud. Son père lui a d'une certaine manière sauvé la vie puisqu'il lui a permis de faire ses études de médecine. Il lui a loué un studio et lui a donné de l'argent pour

qu'elle quitte la maison où le climat devenait infernal. C'est grâce à lui aussi qu'elle est devenue ce qu'elle a été. On a découvert par la suite que le rêve de sa mère, c'était d'être médecin, mais à son époque, ce n'était même pas la peine d'y penser.

Est-ce que Françoise Dolto est une femme qui vous inspire?

– J'ai de l'admiration pour toutes les femmes qui

réussissent à mener leur vie comme elles ont envie de le faire sans succomber au poids du patriarcat. Françoise a dû sans cesse, tout au long de sa vie, prouver qu'elle était capable. Elle a tout fait pour être entendue parce qu'elle avait une vision de l'éducation avant-gardiste qui ne plaisait pas à tout le monde. Elle a eu une énergie incroyable et surtout beaucoup d'humour. J'aurais adoré la rencontrer... enfin je la

rencontre tous les jours, mais pas de la même façon. (rires)

Qu'aimeriez-vous que le public retienne de cette pièce?

– Je voudrais qu'il connaisse mieux Françoise Dolto, car c'est une femme qui n'est pas assez connue ou mal connue. Il y a eu beaucoup de critiques à son égard, ses propos ont été controversés. La pièce permet aux spectateurs de mieux comprendre sa pensée. En 1h30, on ne met pas à disposition toute l'œuvre de Françoise, mais on donne envie de la lire et de la redécouvrir. C'est une pièce distrayante, instructive, mais aussi émouvante avec des passages poignants. Les spectatrices et spectateurs rient et pleurent. Ils ressentent des émotions. Pour moi, c'est la quintessence du théâtre.

Est-ce que jouer Françoise Dolto vous a fait réfléchir à la relation que vous entretenez en tant que mère avec vos deux filles?

– Je me suis dit que je ne m'étais pas si mal débrouillée finalement (rires). Dolto aurait été fière de moi.

«Dolto – Lorsque Françoise paraît», à voir au Théâtre Montreux Riviera jusqu'au 19 mars.  
[www.theatre-tmr.ch](http://www.theatre-tmr.ch)\*



\* Scannez pour ouvrir le lien

## Nouvelle devanture pour la culture

### Vevey

Une vitrine comme catalyseur créatif. La nouvelle association veveysanne, «Artisans nomades», va dévoiler ponctuellement des créations inédites. Objectif: créer des synergies dans le tissu artistique régional.

| Noémie Desarzens |

En vieille ville de Vevey, un espace de coworking donnera carte blanche à des artistes pour investir une de leurs vitrines. Un tournus, tous les deux mois, pour créer une fenêtre et mettre en lumière le savoir-faire d'artistes de tous horizons. Une valorisation pour créer une «émulation amicale et artistique» dans la ville. Un point d'honneur, pour Marianne Ghorayeb et Zoé Philipona, cofondatrices de l'association. Ainsi, de la bande dessinée, de

l'expérimentation musicale et de la céramique seront notamment exposées dans cet espace. Leur programmation, soutenue par la Ville de Vevey, convie six artistes différents jusqu'en février 2024.

«Ce que l'on cherche? Nous voulons mettre en avant la qualité de l'artisan chez l'artiste. Le plus important pour nous, c'est de montrer la maîtrise manuelle

dans le monde de l'art contemporain.» Une envie qui ne vient pas de nulle part: Marianne Ghorayeb est architecte indépendante et développe désormais son activité créative en parallèle. Tout comme Zoé Philipona, polydesigner de formation, qui endosse désormais plusieurs casquettes: cuisinière, comédienne et céramiste. Mettre la main à la pâte, cela ne les ef-

fraie pas, au contraire. Après une première exposition commune, à l'Ancienne Prison de Vevey en novembre dernier, c'est l'étincelle. Les deux amies fondent leur association dans la foulée.

Défendre la valeur de la création

«Trop souvent, l'argument de la visibilité se conçoit comme un

troc. L'artiste travaille gratuitement, en échange d'une mise en lumière», explique Zoé Philipona. «Nous voulons changer cette vision. Nous allons rémunérer les artistes conviés de manière équitable, avec les fonds que l'on aura réussi à récolter», détaille Marianne Ghorayeb. «Artisans Nomades», c'est leur bijou. «On le peaufine depuis plusieurs mois et nous avons hâte de le partager!»

**Judi 9 mars**, dès 18h: Vernissage d'«Ouverture nomade», le concept de vitrine-exposition. L'auteur de BD Kevin Crelerot est le premier invité. Adresse: Artisans Nomades, rue du Centre 14, Vevey.

**Judi 16 mars**, dès 18h: Soirée inaugurale à la Salle del Castillo, à Vevey. Rencontre avec des artistes et repas. Entrée: CHF 50.- adulte, CHF 30.- enfant. Sur réservation: [info@artisansnomades.ch](mailto:info@artisansnomades.ch)



Objectif de Zoé Philipona et Marianne Ghorayeb, cofondatrices de «Artisans Nomades»: «Mettre en avant la qualité de l'artisan chez l'artiste». Ici, avec l'artiste BD Kevin Crelerot, qui va inaugurer la vitrine, ce jeudi dès 18h.

| N. Desarzens

### En bref

#### TOURNAGE

#### «Le procès du chien»

La vieille-ville de Vevey s'est muée en plateau de tournage. Depuis une dizaine de jours, la salle du Conseil communal est devenue le théâtre d'une séquence du prochain film de l'actrice franco-suisse, Laetitia Dosch, qui passe pour la première fois derrière la caméra. «Le procès du chien», produit par le Vaudois Lionel Baier, réunit entre autres à l'écran François Damiens, Anouk Grinberg et Jean-Pascal Zadi. L'actrice incarnera l'avocate Alix, spécialisée dans la défense des animaux et prête à tout pour sauver son client, un chien récidiviste, de la peine capitale. **NDS**

## Mercredi 8 mars

### Concerts

#### Emmanuelle Bertrand et Pascal Amoyel Classique

La voix si chantante du violoncelle d'Emmanuelle Bertrand réhabilite avec la connivence du piano chatoyant de Pascal Amoyel. Salle del Castillo, Place du Marché 1, Vevey 19.30 h

### Expositions

#### Je déguste et je décolle

40 ans de Réserve de la Confrérie de l'Étiquette. Château d'Aigle, Place du Château 1, Aigle 10-17 h

#### Tour de France

Cyclisme et étiquettes de vin. Château d'Aigle, Place du Château 1, Aigle 10-17 h

#### La BD fait son vin

Château d'Aigle, Place du Château 1, Aigle 10-17 h

#### Edmond Bourqui Galerie / Art contemporain

« Collectionneur idéal ». Une exposition sous le commissariat d'Anne Drouglazet, conservatrice ad interim du Cabinet cantonal des estampes, à découvrir au Pavillon de l'Estampe. Musée Jenisch, Avenue de la Gare 2, Vevey 11-18 h

#### Ferdinand Hodler – Revoir Valentine Art

Cette exposition propose un nouvel éclairage sur le rapport qu'entretient Ferdinand Hodler à la mort, en mettant l'accent sur sa relation avec Valentine Godé-Darel. Musée Jenisch, Avenue de la Gare 2, Vevey 11-18 h

#### Caroline Tschumi – Princesses en lumière

La Fondation du Château de Chillon et l'artiste suisse présentent un total de 12 portraits de femmes de la Maison de Savoie (XIIIe-XVIe siècle) qui trôneront au cœur de la forteresse. Château de Chillon, Avenue de Chillon 1, Veytaux 10-17 h

## Jeudi 9 mars

### Expositions

#### Tour de France

Cyclisme et étiquettes de vin. Château d'Aigle, Place du Château 1, Aigle 10-17 h

#### Je déguste et je décolle

40 ans de Réserve de la Confrérie de l'Étiquette. Château d'Aigle, Place du Château 1, Aigle 10-17 h

#### La BD fait son vin

Une exposition d'étiquettes, de bouteilles de vin, de dessins originaux, de tirés à part, d'affiches, d'albums de bande dessinée. Château d'Aigle, Place du Château 1, Aigle 10-17 h

#### Laurent Dominique Fontana Art / Sculptures

Le geste de sculpter crée l'espace entre la lumière et l'obscurité : le corps, le noir, le destin, la joie, le rouge, la douleur. Espace ContreContre, Rue du Glarier 14, Place de la Petite Californie d'Agaune, Saint-Maurice 17-20 h

#### Ferdinand Hodler – Revoir Valentine Art

Musée Jenisch, Avenue de la Gare 2, Vevey 11-18 h

#### Edmond Bourqui Galerie / Art contemporain

« Collectionneur idéal ». Une exposition sous le commissariat d'Anne Drouglazet, conservatrice ad interim du Cabinet cantonal des estampes, à découvrir au Pavillon de l'Estampe. Musée Jenisch, Avenue de la Gare 2, Vevey 11-20 h

#### Caroline Tschumi – Princesses en lumière

La Fondation du Château de Chillon et l'artiste suisse présentent un total de 12 portraits de femmes de la Maison de Savoie (XIIIe-XVIe siècle) qui trôneront au cœur de la forteresse. Château de Chillon, Avenue de Chillon 1, Veytaux 10-17 h

### Exposé

#### Le Cincle plongeur, le prince des rivières

Par le photographe naturaliste Olivier Gilliéron. Organisé par le Cercle des Sciences Naturelles du Chablais. Ecole professionnelle du Chablais, Chemin des Marronniers 3, Aigle 20.15-22 h

## Vendredi 10 mars

### Expositions

#### La BD fait son vin

Une exposition d'étiquettes, de bouteilles de vin, de dessins originaux, de tirés à part, d'affiches, d'albums de bande dessinée. Château d'Aigle, Place du Château 1, Aigle 10-17 h

# Agenda

## Jeudi 9 mars

### Vevey

#### Mix / Danse / Chansons

#### Odyssey

Odyssey réunit sur scène deux musiciens, une chanteuse et 14 danseurs et danseuses aux racines méditerranéennes riches et variées. Théâtre Le Reflet, Rue du Théâtre 4 20 h



#### Je déguste et je décolle

40 ans de Réserve de la Confrérie de l'Étiquette. Château d'Aigle, Place du Château 1, Aigle 10-17 h

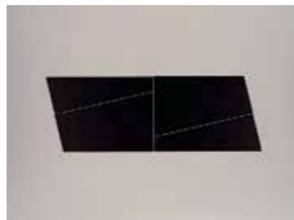
#### Laurent Dominique Fontana Art / Sculptures

Le geste de sculpter crée l'espace entre la lumière et l'obscurité : le corps, le noir, le destin, la joie, le rouge, la douleur. Espace ContreContre, Rue du Glarier 14, Place de la Petite Californie d'Agaune, Saint-Maurice 17-20 h

#### Ferdinand Hodler – Revoir Valentine Art

Cette exposition propose un nouvel éclairage sur le rapport qu'entretient Ferdinand Hodler à la mort, en mettant l'accent sur sa relation avec Valentine Godé-Darel. Musée Jenisch, Avenue de la Gare 2, Vevey 11-18 h

#### Edmond Bourqui



ve 10 mars · 11-18 h  
Exposition / Galerie  
Musée Jenisch,  
Avenue de la Gare 2 · Vevey

L'exposition fait la part belle aux estampes contemporaines, et rend compte du regard du collectionneur en quête du coup de cœur. Alors que les techniques traditionnelles de gravure côtoient les expérimentations contemporaines autour du médium, les sujets figuratifs dialoguent avec les motifs géométriques.

#### Caroline Tschumi – Princesses en lumière

La Fondation du Château de Chillon et l'artiste suisse présentent un total de 12 portraits de femmes de la Maison de Savoie (XIIIe-XVIe siècle) qui trôneront au cœur de la forteresse. Château de Chillon, Avenue de Chillon 1, Veytaux 10-17 h

## Samedi 11 mars

### Spectacles musicaux

#### Je suis déjà quelqu'un Comédie

Texte et mise en scène : Solam Riondel. Composition musicale : Jérôme Thomas. Orchestre et voix, élèves du Conservatoire Montreux-Vevey-Riviera. Salle del Castillo, Place du Marché 1, Vevey 19.30 h

### Expositions

#### Tour de France

L'occasion de découvrir d'une manière ludique une facette particulière du monde du vin. Château d'Aigle, Place du Château 1, Aigle 10-17 h

#### Je déguste et je décolle

40 ans de Réserve de la Confrérie de l'Étiquette. Château d'Aigle, Place du Château 1, Aigle 10-17 h

#### La BD fait son vin

Une exposition d'étiquettes, de bouteilles de vin, de dessins originaux, de tirés à part, d'affiches, d'albums de bande dessinée. Château d'Aigle, Place du Château 1, Aigle 10-17 h

#### Laurent Dominique Fontana Art / Sculptures

Le geste de sculpter crée l'espace entre la lumière et l'obscurité : le corps, le noir, le destin, la joie, le rouge, la douleur. Espace ContreContre, Rue du Glarier 14, Place de la Petite Californie d'Agaune, Saint-Maurice 14-18 h

#### Edmond Bourqui Galerie / Art contemporain

« Collectionneur idéal ». Une exposition sous le commissariat d'Anne Drouglazet, conservatrice ad interim du Cabinet cantonal des estampes, à découvrir au Pavillon de l'Estampe. Musée Jenisch, Avenue de la Gare 2, Vevey 11-18 h

#### Ferdinand Hodler – Revoir Valentine Art

Cette exposition propose un nouvel éclairage sur le rapport qu'entretient Ferdinand Hodler à la mort, en mettant l'accent sur sa relation avec Valentine Godé-Darel. Musée Jenisch, Avenue de la Gare 2, Vevey 11-18 h

#### Caroline Tschumi – Princesses en lumière

La Fondation du Château de Chillon et l'artiste suisse présentent un total de 12 portraits de femmes de la Maison de Savoie (XIIIe-XVIe siècle) qui trôneront au cœur de la forteresse. Château de Chillon, Avenue de Chillon 1, Veytaux 10-17 h

## Dimanche 12 mars

### Spectacles musicaux

#### Je suis déjà quelqu'un Comédie

Texte et mise en scène : Solam Riondel. Composition musicale : Jérôme Thomas. Orchestre et voix, élèves du Conservatoire Montreux-Vevey-Riviera. Salle del Castillo, Place du Marché 1, Vevey 17 h

### Expositions

#### Je déguste et je décolle

L'Association de la Confrérie de l'Étiquette est constituée de collectionneurs qui font la demande, chaque année, à un dessinateur de presse différent d'illustrer la cuvée spéciale réservée à ses membres. Château d'Aigle, Place du Château 1, Aigle 10-17 h

#### Tour de France

L'occasion de découvrir d'une manière ludique une facette particulière du monde du vin. Château d'Aigle, Place du Château 1, Aigle 10-17 h

#### La BD fait son vin

Une exposition d'étiquettes, de bouteilles de vin, de dessins originaux, de tirés à part, d'affiches, d'albums de bande dessinée. Château d'Aigle, Place du Château 1, Aigle 10-17 h

#### Laurent Dominique Fontana Art / Sculptures

Le geste de sculpter crée l'espace entre la lumière et l'obscurité : le corps, le noir, le destin, la joie, le rouge, la douleur. Sculpter, lutter dans une forme d'acharnement à dire le sens tragique de la vie. Espace ContreContre, Rue du Glarier 14, Place de la Petite Californie d'Agaune, Saint-Maurice 14-18 h

#### Edmond Bourqui Galerie / Art contemporain

L'exposition fait la part belle aux estampes contemporaines. Alors que les techniques traditionnelles de gravure côtoient les expérimentations contemporaines autour du médium, les sujets figuratifs dialoguent avec les motifs géométriques. Musée Jenisch, Avenue de la Gare 2, Vevey 11-18 h

#### Duo W – orgue et saxophone



di 12 mars · 17-18.30 h  
Concert / Classique  
Temple Saint-Martin,  
Boulevard Saint-Martin  
Vevey

Le Duo W, unissant l'orgue ancestral, vieux de plus de vingt siècles, et le jeune saxophone, 150 ans d'âge, est à la charnière de deux mondes. Quoi de plus stimulant que de les combiner ?

#### Ferdinand Hodler – Revoir Valentine Art

Cette exposition propose un nouvel éclairage sur le rapport qu'entretient Ferdinand Hodler à la mort, en mettant l'accent sur sa relation avec Valentine Godé-Darel. Musée Jenisch, Avenue de la Gare 2, Vevey 11-18 h

#### Caroline Tschumi – Princesses en lumière

La Fondation du Château de Chillon et l'artiste suisse présentent un total de 12 portraits de femmes de la Maison de Savoie (XIIIe-XVIe siècle) qui trôneront au cœur de la forteresse. Château de Chillon, Avenue de Chillon 1, Veytaux 10-17 h



# La Videmanette dans la peau...

## Rougemont

**La plus excentrée des stations vaudoises est aussi la plus bernoise et l'une où on trouve le meilleur ski. Reportage entre authenticité montagnarde et amusant bling bling.**

| Laurent Grabet |

Les épreuves les plus difficiles cachent souvent les plus belles opportunités. En 2010, une télécabine vide se décrochait pour s'écraser 30 mètres plus bas alors qu'elle redescendait du sommet de la Videmanette. «Grâce à une procédure accélérée, on a pu reconstruire immédiatement toute la remontée, qui datait de 1959, pour rouvrir l'hiver suivant. Théoriquement, elle ne devait être changée qu'en 2017. Mais pas sûr que sans cet accident notre station aurait survécu jusque-là... Peut-être aurions-nous dû alors fermer comme nos voisins de Château d'Ex - La Braye en 2018 et les Monts-Chevreuils en 2001», explique Thierry Gerber, 29 ans, confortablement assis dans la «nouvelle» cabine huit places.

Le responsable technique du secteur Videmanette - Eggli est un enfant de Rougemont amoureux de sa région. Sur son avant-bras gauche, un tatouage reproduit les reliefs du Rubli ou Rüblihorn, sommet de 2'284 m en forme de carotte, iconique de l'enchanteur pays d'Enhaut et qu'on peut admirer sous toutes ses coutures en montant à la Videmanette. Il est l'homme idéal pour nous guider dans cette station vaudoise excentrée à 90 km de Lausanne où il a appris à skier et dirige depuis 2019 une équipe mêlant Romands et Alémaniques.

### Fonte de la barrière de roesti

Rougemont est le plus bernois des domaines skiabiles vaudois. Géographiquement tout d'abord, car il est relié à celui de Gstaad par piste, bus ou MOB (selon les massifs visés). Et politiquement puisqu'en 2004, la société Bergbahnen Destination Gstaad AG fusionnait six sociétés de remontées mécaniques du Saanenland avec celle de Rougemont. La chose s'était faite sur les conseils stratégiques avisés du consultant Peter Furger, dont le rapport sur l'avenir des stations des Alpes vaudoises avait fait du bruit. Cette fusion avait nécessité de

faire fondre la barrière de roesti et de passer outre les esprits de clochers...

«On est un peu le secteur tranquille du domaine skiable de Gstaad. Si on attend plus de quatre cabines avant de monter à la Videmanette, c'est qu'il y a du monde!», reprend en souriant notre interlocuteur. En ce mardi de février, seulement 1'000 skieurs différents sur un total de

“

C'est en bonne partie grâce à ces touristes fortunés, de passage une poignée de semaines par année, qu'on vit!”

**Thierry Gerber**  
Responsable technique  
chez Bergbahnen  
Destination Gstaad AG

4'000 entrèrent comme nous sur le domaine en passant par la Videmanette. Les grosses journées, ces statistiques montent à respectivement 4'000 et 11'000. C'est relativement peu au regard de l'espace à disposition. On évolue donc sur des pistes peu fréquentées.

### Une qualité qui se paie...

Là, le niveau moyen des skieurs étonne. Tous skient bien ou très bien. Cela rend les descentes agréables et sûres. Est-ce dû à la longueur des pistes? À la position



Thierry Gerber, enfant de Rougemont et chef technique chez Bergbahnen Destination Gstaad AG, devant le Rubli, sa montagne fétiche, laquelle orne son avant-bras et domine majestueusement le secteur skiabie Videmanette - Eggli.

| L. Grabet

aux confins de la «Gstaad destination»? Ou au prix de la journée de ski ici que nous qualifierons de «sélectif» avec ses 79 frs? «C'est un peu tout ça à la fois», répond un couple d'habités croisés dans une cabine. Ces quadragénaires ne skient presque qu'ici à domicile. «On a plus ou moins renoncé à aller ailleurs les week-ends. Ça prend trop de temps et on se coltine des bouchons...»

Ici, le Magic Pass et ses 399 frs n'ont pas cours. Pour 840 frs, beaucoup lui préfèrent le Top4, autre forfait annuel donnant accès à Gstaad, Adelboden-Lenk, Jungfrau Ski Region et Meiringen-Hasliberg. C'est bien plus cher mais le public semble effectivement être un mélange de locaux et de riches touristes étrangers à l'instar de cette Britannique qui s'expatrie en «home office» dans son chalet du côté de Lauenen une partie de l'hiver. Leur omniprésence est à double tranchant. D'un côté, ils font vivre la région et d'un autre, ils rendent le marché de l'immobilier local totalement fou. «Cela oblige les jeunes du coin à aller vivre ailleurs car on ne trouve pas à se loger à prix abordable», peste un concerné entre deux virages.

### Entre millionnaires et paysans

À midi, la pause-déjeuner nous emmène au Bergrestaurant Gstaad, établissement aussi immense que chic, construit voici deux ans au sommet de l'Eggl (1'557 m). On y croise des couples fortunés en doudounes improbables. Non loin de là, à Schopfen, se trouve le point de rencontre du Gstaad volontiers bling bling et de l'autre le plus authentique. Dans un bistrot d'altitude en forme d'igloo, les riches touristes font du ski-bar avec application aux sons de musiques lounge. Et juste à côté, un perchman - paysan de montagne, distribue joyeusement «arbalètes» et bonbon SportMint en écoutant des yodels du groupe damounais Sonalp. Les célébrités, qu'on fait mine de ne pas reconnaître ici, apprécient. Jack Nicholson, Roman Polanski, Laetitia Hallyday ou encore Jean Dujardin skient ou ont skié sur les 30 km de pistes de la Videmanette-Eggl. Tout récemment, la championne olympique slovaque de slalom Petra Vlhová était venue incognito préparer ses mondiaux.

### Au royaume des chamois

Ici, comme dans nombre de stations de moyenne altitude, le réchauffement climatique inquiète. «Sans notre système d'enneigement mécanique, le secteur de la Videmanette n'aurait pas beaucoup ouvert. C'est un hiver étonnamment pauvre en neige», peste Thierry Gerber. Face à lui, sur les versants sud, le printemps semble s'être déjà totalement installé. Faute de neige et de rentabilité suffisantes, depuis plusieurs saisons, le secteur Videmanette-Eggl ne reste ouvert que jusqu'à la mi-mars. Cette année, on y skiera jusqu'au dimanche 12.

Après, les nombreux chamois qu'on aperçoit déjà furtivement sur le Rubli reprendront alors pleinement possession de leur territoire. Pour Thierry Gerber et son équipe commencera alors la véritable haute saison, «celle des gros travaux de maintenance», avec en ligne de mire l'hiver 2023-2024. Là si la neige est de la partie, le Rodzémounais espère pouvoir contribuer au fait que d'autres aient comme lui un jour la Videmanette et le Rubli dans la peau!

## Un piste mythique et addictive

C'est l'une des plus belles pistes des Alpes vaudoises. Probablement même la plus belle ex-aequo avec la Combe d'Audon! C'est en tout cas notre avis après l'avoir enchaînée avec un délice jamais démenti une dizaine de fois. Avec ses 10 km de long et ses 1'100 m de dénivellé impeccablement préparés et canonés, la Videmanette est le fleuron du domaine skiable de Rougemont-Gstaad. «C'est notre carte de visite!», résume joyeusement Thierry Gerber. Les locaux l'appellent affectueusement «la Videman» même si elle ne ment guère sur les capacités de ski de ceux qui s'y frottent. Les jours de chance, on peut apercevoir sur cette sévère bleue, généreusement teintée de portions bien rouges, une certaine Madonna, y enchaîner maladroitement quelques virages derrière Ernest Marmet son emblématique moniteur du cru. Passé le premier tiers de cette piste faite pour le carving, son orientation devient nord ce qui garantit souvent un bon enneigement. Quant aux paysages, qui défilent loin des remontées mécaniques sur ces deux derniers tiers, ils laissent croire agréablement qu'on est perdu «au milieu de nulle part». La raideur du petit mur de départ pourrait décourager les skieurs hésitants mais par chance, ils peuvent l'esquiver en redescendant les 200 premiers mètres en empruntant un charmant télécabine «va-et-vient» d'un autre temps. «La Videmanette est une des très rares pistes où redescendre plus vite que la télécabine qu'on a empruntée relève presque de l'exploit. Les bons skieurs mettent environ 5 minutes à le faire, soit 3 de moins que la remontée, mais en bas, leurs cuisses chauffent dur», vante Thierry Gerber. Nous confirmons! Notons que deux skieurs du cru détiennent le record officieux du nombre de descentes réalisées en une seule journée: 23... Pour faire mieux, il faudra se lever tôt!



Avec ses 10 km pour 1'100 m de dénivellé, la piste de la Videmanette est l'une des plus belles de Suisse.

| Z. Rey



Il faut 1h10 pour rallier Rougemont en voiture depuis Montreux mais la qualité des pistes là-bas vaut ce long déplacement.

| L. Grabet